

VERS LA REVANCHE

Février 1938

L'Autriche est à nouveau au centre de l'attention des peuples européens, au centre de l'attention des peuples du monde entier.

Continuant sa politique de brutalité, d'asservissement, de conquête le sanglant nazisme veut imposer sa griffe sanglante sur l'Autriche.

La menace est chaque jour plus grande. Le procédé est toujours le même : organisation de groupes terroristes dans le pays, chantage, rassemblement des forces militaires et l'intervention militaire menacée. Nouvel exemple montrant à quoi aboutit la politique de recul incessant devant l'insolent fascisme de Berlin et de Rome.

Un esclavage encore accru, la mise en tutelle par l'étranger nazi, un écrasement total des ouvriers et du peuple autrichien aux anciennes et grandes traditions révolutionnaires telles sont les dernières menaces qui pèsent sur l'Autriche. Une menace aggravée parce que les ouvriers si ardents de Vienne, parce que le peuple autrichien ne se sentent pas liés à un Gouvernement Schussning qui s'est imposé par le massacre et par la terreur.

L'extension de la guerre commencée en Espagne par le fascisme, c'est-à-dire l'aggravation subite de la menace de guerre qui pèse sur l'Europe centrale, la menace encore plus proche d'un effroyable carnage mondial telle est la menace qui autour de la question d'Autriche pèse sur les peuples du monde entier.

Les fusillades, les canonnades de Février 1934 ne sont pas oubliées. Les veuves portent toujours le deuil; les traces des obus ne sont pas encore effacées sur les maisons ouvrières. Et les travailleurs sont toujours enchaînés dans les gâcles autrichiennes tandis que les assassins nazis viennent d'en être libérés.

Les ouvriers, le peuple autrichien sont toujours remplis de haine envers ceux qui ont brisé leurs organisations politiques, syndicales, de défense militaire, démocratiques, envers ceux les tiennent en esclavage.

X

X X

Mais suivant une loi inéluctable de l'histoire, loi dialectique, la défaite de 1934 a servi de leçon. Ces leçons qui chaque jour sont mieux comprises, permettent de préparer la revanche.

Au lendemain de février, beaucoup d'entre eux, fuyant la répression fasciste en Autriche, chassés de tous les pays, avaient constaté qu'un seul pays les accueillait fraternellement, le pays du socialisme - l'Union Soviétique. Aussi ont-ils compris que l'attitude envers l'Union soviétique est la pierre de touche qui permet de déceler les amis et les ennemis de la cause de la classe ouvrière et du socialisme.

"..... quels sont les partisans et quels sont les adversaires de la démocratie et de la paix. La pierre de touche permettant de vérifier la bonne foi et l'honnêteté de chaque militant du mouvement ouvrier, de chaque parti ouvrier et de chaque organisation des travailleurs, de chaque démocratie dans les pays capitalistes, c'est leur attitude à l'égard du grand pays du socialisme. On ne saurait combattre effectivement le fascisme si on ne contribue pas à fortifier par tous les moyens le rempart essentiel de cette lutte : l'Union soviétique.

.....

"On ne saurait passer pour un ami véritable de l'U.R.S.S. si on ne condamne pas ses ennemis- les agents trotskistes-boukhariniens du fascisme."

"C.I. - du 4;XII.37 "

Et voici que dès juillet 1936, les ouvriers, les travailleurs d'Autriche ont vu qu'un seul pays dans le monde a donné toute sa force, toute sa puissance à l'aide effective, morale et politique, du peuple d'Espagne dont "la cause est celle de toute l'humanité avancée et progressive."

x

x x

Voici plus de deux ans que de nombreux travailleurs autrichiens réfléchissant aux leçons de février, chaque jour plus nombreux, ils comprennent que la force qui en Espagne a permis la levée en masse contre le fascisme des ouvriers et de tout le peuple, la force qui a fait que dans des conditions d'infériorité évidente ils ont barré la route aux fascistes et défendu avec succès l'indépendance nationale du peuple d'Espagne, cette force est l'unité d'action ouvrière, le front populaire.

Et alors les immortels lutteurs de Vienne et d'Autriche de Février 34 ont compris. Malgré que n'existe en Autriche qu'un embryon de front unique, un embryon de front populaire, ils sont venus lutter par centaines dans les rangs de l'armée Populaire espagnole, dans leur bataillon "12 Février" et dans d'autres formations militaires des Brigades Internationales. Il se sont trouvés tous unis : les "schutzbunders," les militants syndicaux, les militants du Parti social-démocrate, ceux du Parti communiste, tous unis sous les drapeaux de combat de la République espagnole pour assurer la revanche des journées de Février en écrasant le fascisme en Espagne. Tout en tenant en échec le fascisme, au prix de leur sang- ils forgent en Espagne l'unité prolétarienne, l'unité populaire qui libèrera la classe ouvrière, tout le peuple d'Autriche des sanglants bour-fascistes.

x

x x

CHS - AM 9 - 1-2

Quelques-uns d'entre eux ont rassemblé dans les pages qui suivent un peu de la grande épopée qu'écrivent en Espagne les volontaires Autrichiens.

Peu a été dit sur eux. Et cependant ils ont beaucoup fait. Dans ces pages ont été rassemblés quelques faits de la lutte des volontaires, de la lutte et de la vie des soldats, des ouvriers, du grand peuple d'Espagne.

Souhaitons que demain on fasse plus.

Souhaitons qu'on écrive réellement et en détail les actes les plus admirables, les faits les plus héroïques des Volontaires autrichiens en Espagne. Souhaitons que demain on dise ouvertement combien profonde est leur unité d'action face à l'ennemi du genre humain : le fascisme.

Souhaitons surtout qu'on dise comment ils ont tiré les leçons du passé. Tout d'abord ces enthousiastes prolétaires, ces héroïques Schutzbunders, comprennent ^{bien} aujourd'hui que si le prolétariat de Vienne et d'Autriche n'avait pas été retenu en Octobre-Novembre 1918- il aurait enlevé toute base ~~même~~ au fascisme en Autriche, sa cause même : l'exploitation capitaliste.

Ils comprennent bien que si la révolution socialiste avait triomphé en Autriche - comme en Allemagne, toutes les conditions étaient alors données pour cela - le bloc révolutionnaire du prolétariat d'Europe centrale et la classe ouvrière de l'Union Soviétique, non seulement auraient liquidé rapidement l'intervention militaire réactionnaire contre l'Union soviétique mais encore eussent hâté l'édification socialiste du grand pays des Soviets et empêché l'établissement de la dictature fasciste en Allemagne et en Autriche comme dans les autres pays. L'Humanité ne se trouverait pas aujourd'hui en présence de la menace d'un nouveau carnage mondial préparé par les bandits qui tiennent le pouvoir à Berlin et à Rome.

Ils comprennent maintenant, eux les héroïques lutteurs des fronts espagnols, eux les combattants victorieux de Brunete, la faute commise en Autriche en permettant que l'armée fut "épurée" des éléments prolétaires. Ils comprennent maintenant ce que représenta en 1927 après le 15 Juillet le désarmement des Schutzbunders.

Ils comprennent maintenant comment la défaite de 1934 eut sa source dans les reculs politiques continus de 1918 à 1934. Eux les hommes de l'offensive de Brunete, comprennent l'erreur sanglante que fut l'attitude défensive dans les Faubourgs de Vienne. Mais par ~~dessus~~ dessus tout, ils comprennent tous aujourd'hui que le front unique, que l'unité d'action ouvrière, sont indispensables pour assurer la défense du prolétariat contre le fascisme, indispensables pour assurer ses conditions de vie, indispensables pour liquider la dictature fasciste, indispensables pour que dans l'unité de tout le peuple assurer l'indépendance des autres.

Ils ont compris enfin que l'unité est leur arme essentielle, que c'est elle qui constitue la force essentielles des Brigades Internationales et ils entendent non seulement la défendre, la maintenir mais la développer et la renforcer chaque jour davantage.

Avec raison ils dénoncent ceux qui obligés devant eux à reconnaître cette puissance de l'unité d'action ouvrière, osent à Paris et ailleurs parler et agir contre elle. Et ils ont raison !

Ils se rappellent la lettre envoyée par un groupé d'ouvriers autrichiens le 7 Décembre 1933 au plus grand pionnier de l'unité prolétarienne au pionnier de l'unité antifasciste, à notre grand camarade Georges DIMITROV :

"Cher Camarade Dimitroff,

"Nous t'adressons au nom de nombreux camarades
"notre salut chaleureux. Des milliers d'hommes é-
"coutent tes paroles courageuses. Tu leur donnes
de nouvelles forces. Ta lutte ne sera pas vaine;
elle est aussi notre lutte. L'armée énorme du pro-
létariat conscient se tient en rangs serrés derri-
ère toi. Nous te prions, camarade DIMITROV, de
nous répondre en quelques lignes.

"Salut et liberté".

Oui ils se rappelleront demain encore plus qu'aujourd'hui l'action et la lutte du lutteur de Leipzig de l'inébranlable lutteur prolétarien du grand exemple qu'il constitue.

Car les ouvriers, les travailleurs d'Autriche comprennent chaque jour mieux que c'est parce que les ouvriers espagnols sont rassemblés dans un front unique chaque jour plus large, c'est parce que le peuple espagnol a constitué un front populaire rassemblant toutes les organisations ouvrières et démocratiques à l'image de celui de France, c'est pour cela qu'il a pu tenir tête vigoureusement et victorieusement à l'attaque des bourreaux fascistes des pays et de l'étranger, c'est pour cela qu'il défend avec succès leur indépendance nationale.

Demain d'autres pages glorieuses seront écrites par les combattants autrichiens du Bataillon "12 Février".

Demain leur unité de ~~frères~~ frères de combat montrera au peuple autrichien comment ils préparent avec la défaite du fascisme en Espagne, la défaite des nazis en Autriche et la libération totale du peuple autrichien de ses oppresseurs actuels.

Des champs de bataille d'Espagne ils montrent avec leur sang au peuple autrichien la voie de la libération du joug fasciste, celle de l'unité ouvrière, celle de l'unité antifasciste, celle du Front populaire.

Ils prennent ici la première revanche de Février 34 en Autriche, ils préparent effectivement la grande revanche du glorieux prolétariat et du grand peuple autrichien, celle de sa libération du joug fasciste étranger et national qui ouvrira aux ouvriers et au peuple d'Autriche de nouvelles voies vers la liberté et le bien-être.

André MARTY

Madrid, Février 1938.

CHS. AMB - 1-4

AW

André MARTY

- 17 Juillet 1938 -

Radio-République

Voici deux ans aujourd'hui, on ne se doutait pas en France de ce qui se préparait en Espagne. La rébellion du 18 Juillet 1936 fut donc une surprise. Elle fut considérée comme le début d'une guerre civile; certains pensaient même qu'il ne s'agissait que d'un coup de force militaire comme il y en eut tant en Espagne. Aujourd'hui apparait clairement la réalité. Le soulèvement d'une poignée de factieux appuyés par des officiers trahissant leur serment, fut la révolte d'une minorité réactionnaire contre le verdict du suffrage universel du 16 Février 1936 qui avait envoyé à la Chambre une majorité du Front Populaire. Il est clair maintenant que cette révolte avait été minutieusement préparée à Berlon et à Rome.

Mais tant était grande la volonté du peuple que les factieux furent rapidement liquidés dans les grandes villes et dans la plupart des provinces - malgré qu'ils aient la plus grande partie des armes. Alors on vit dès le 5 Août les avions militaires italiens venir ouvertement au Maroc. Alors commencèrent à débarquer de plus en plus nombreux les soldats Italiens et les chemises noires, les techniciens et les officiers allemands avec un énorme matériel de guerre. La guerre d'Espagne n'est donc pas une guerre civile; c'est la guerre d'un peuple attaqué par deux grands Etats sans déclaration de guerre, grâce à la trahison d'une poignée de généraux et de factieux. C'est la guerre pour suivant l'expression du Président NEGRIN - "Assurer l'indépendance absolue et l'intégrité totale de l'Espagne, d'une Espagne entièrement libre de tout ingérence étrangère quel qu'en soit le caractère et l'origine."

Il n'est pas au monde un homme sensé qui ne comprenne les buts de cette guerre : conquérir le fer et le cuivre, le plomb et le mercure; toutes les richesses du sol et du sous-sol de l'Espagne. Et surtout s'installer au détroit de Gibraltar, dans les grandes bases navales de l'Atlantique et de la Méditerranée. En un mot les fascistes Allemands et Italiens veulent conquérir des positions économiques et stratégiques de première importance pour la guerre qu'ils préparent en Europe, en premier lieu contre la France.

Insensés, canailles ou traîtres sont ceux qui nient cette réalité, car les crimes monstrueux commis en Espagne par les Italiens et les Allemands fascistes seraient demain mille fois pires contre le peuple de France si la guerre le touchait.

La grande lutte d'indépendance du peuple d'Espagne garantit donc avec le sang de ses meilleurs enfants l'Indépendance et la Paix du peuple de France.

X

X X

En luttant pour son indépendance sous la direction de son gouvernement d'Union Nationale, le peuple espagnol lutte pour sa liberté pour une République véritablement démocratique dont le chef du Gouvernement, le Président NEGRIN a précisé le caractère dans sa fameuse déclaration en 13 points.

"Une République populaire représentée par un Etat vigoureux, basé sur des principes de démocratie pure qui exercera son pouvoir au moyen d'un gouvernement doté de la pleine autorité que lui confère le vote émis par le suffrage universel.... La structure juridique et sociale de la République sera l'oeuvre de la volonté nationale librement exprimée par un plébiscite dès que la lutte finira.... L'Etat espagnol garantit la plénitude des droits du citoyen dans la vie civile et sociale, la liberté de conscience et le libre exercice des croyances et des pratiques religieuses.... Il garantit la propriété légalement et légitimement acquise dans les limites imposées par l'intérêt suprême national.... La nouvelle Espagne est basée sur une ample et solide démocratie paysanne, maîtresse de la terre qu'elle travaille... L'Etat garantit les droits des travailleurs par une législation sociale avancée. L'armée espagnole est au service de la nation même instrument de défense de ses libertés et de son indépendance.... L'Etat espagnol se réaffirme dans la doctrine constitutionnelle de renoncer à la guerre comme instrument de politique nationale...."

Et malgré les crimes horribles commis par les fascistes, le 3ème et dernier point de la déclaration du Président NEGRIN prévoit une large amnistie pour tous les Espagnols qui veulent collaborer à l'immense tâche de reconstruction de l'Espagne."

Tels sont les principes pour lesquels lutte le peuple d'Espagne. Tels sont les principes pour lesquels ce peuple magnifique se bat avec un tel enthousiasme : il sait ce qu'il a gagné, il sait ce qu'il défend.

X
X X

Et c'est pour cela que l'héroïsme naturel du peuple espagnol atteint de telles hauteurs. Quel courage lui fallut-il lorsque le 18 juillet armé de quelques pistolets et de quelques piques il donna l'assaut à des points stratégiques où s'étaient retranchés des régiments entiers comme la caserne de la Montagne à Madrid. Quelle énergie a-t-il fallu à ces ouvriers de Barcelone s'emparant des batteries d'artillerie en plein tir par la fameuse charge en camions. Ce peuple a lutté et lutte dans des conditions incuies d'infériorité. Il a peu de canons antitanks; mais il a des hommes antitankistes qui vont faire sauter la ma-

chine de mort quand elle avance. On manque de canons antiaériens; il y a les tireurs qui visent debout l'avion qui pique pour bombarder et mitrailler.

Combien de fois la presse servile a-t-elle annoncé la prise de Madrid, la coupure de la route Madrid-Valence, l'encerclement de la Catalogne par la frontière française, tous ces plans de l'Etat-major fasciste de Berlin ont été brisés. Ils l'ont été par l'héroïsme des miliciens de 1936, par celui des bataillons et des brigades de volontaires de 1937. Ils l'ont été par les soldats, les marins et les aviateurs des Corps d'Armée de la République en 1938 qui constituent cette armée tout entière animée du souffle antifasciste commandée par des enfants du peuple éprouvés dans cent combats avec ses commissaires qui, de même que les nôtres en 93, sont toujours les premiers quand on avance, les derniers quand on recule. Mais ils l'ont été aussi par l'héroïsme de tout le peuple de ceux et de celles qui dans les souffrances et dans les privations quotidiennes de la guerre souffrent et peinent en silence pour aider à la victoire.

C'est l'héroïsme des paysans comme ceux de la région de Madrid qui fauchent en ce moment la moisson à quelques mètres des premières lignes, tués dans leur oeuvre de paix par la mitraille fasciste; et c'est celui de ces paysannes tombant la faucille à la main pour avoir remplacé le fils qui a couru aux armes.

C'est celui de ces ouvriers et de ces ouvrières symbolisé par ceux et celles des hauts fourneaux de Sagunto; on ne sait plus s'ils en sont à leur 286ème ou 290ème bombardement, eux, dont les flammes gigantesques dans leur travail de jour et de nuit attirent les avions noirs plus que la flamme n'attire le papillon. SAGUNTO où la coulée de la fonte et de l'acier n'arrête jamais même lorsque le brancard emporte le compagnon broyé par la bombe. SAGUNTO, usine noire où des jeunes filles travaillent avec rage et ne s'arrêtent quelques instants que pour essuyer le sang qui coule de leurs mains déchirées par le fer.

C'est l'héroïsme de ces professeurs et de ces maîtres d'école qui se font un titre de gloire d'aller dans la tranchée instruire le soldat paysan et attacher son cerveau à l'analphabétisme et à l'ignorance fruit de siècles d'esclavage. C'est celui de ces médecins qui dans la bataille et sous les bombes tombent pour sauver le soldat, l'enfant ou la femme blessée. C'est celui de ces Espagnoles qui se privent du petit ravitaillement pour sauver les dizaines de milliers d'enfants réfugiés ou orphelins de guerre, qu'elles veulent forts, sains et vigoureux parce qu'ils reconstruiront l'Espagne nouvelle.

X

X X

Il faudrait des heures pour seulement énumérer l'héroïsme des Espagnols pour lesquels le courage est de chaque minute, acte normal et naturel de sa vie même.

Et alors je demande si le moment des déclarations platoniques est passé ? Le peuple d'Espagne a le droit de demander pourquoi il est puni de l'insurrection fasciste par ce blocus de certains Etats démocratiques hypocritement dénommé "non-intervention". Pourquoi ceux qui aurait dû le faire respecter ont violé le droit international, ont-ils violé le droit des gens en essayant d'étouffer la République en permettant aux fascistes de considérer toujours les traités comme des "chiffons de papier". Le martyre du peuple espagnol, les effroyables massacres de sa population sans défense prépareraient le martyre du peuple français, le massacre des petits enfants de France si cette situation devait durer.

Il avait donc raison, le représentant de la grande organisation syndicale espagnole, l'U.G.T. quand il déclarait au congrès syndical international d'Oslo : "Le peuple espagnol ne demande pas l'aide il l'exige".

Car ce que veut le peuple d'Espagne c'est vaincre rapidement. Il est sûr de la victoire. Mais il la veut vite pour éviter que le cataclysme s'étende sur l'Europe.

Vive la République populaire d'Espagne !

Aujourd'hui invaincue, demain victorieuse !

UNIS COMME EN ESPAGNE !
=====

(Discours prononcé en langue espagnole par

André MARTY

Organisateur des Brigades Internationales

(au meeting d'adieu organisé par l'Armée de l'Ebre

le, 25 Octobre 1938)

Monsieur le Président,

Mon Général,

Chefs, Commissaires et Combattants!

Pour la dernière fois nous voici réunis ^{Combattants} Espagnols et Internationaux! Après deux ans de vie commune et fraternelle! Après deux ans de luttes, de souffrances, mais aussi de victoires!

Aujourd'hui, est venu le jour de la séparation, ^{pour ce que} ~~et ordonné du haut~~ nous l'a demandé de la Tribune de Genève, Monsieur le Président du Conseil, ^{par Juan Vespino. Jour de sacrifice car} c'est ~~un~~ un sacrifice pour nous de quitter cette noble terre d'Espagne, de quitter ce peuple de héros avant la victoire finale.

Et c'est pourquoi, en cette journée solennelle, nous tenons à vous remercier tous, Gouvernement de la République, Etat-Major Central de l'Armée, Peuple espagnol! Nous vous remercions de nous avoir permis de venir lutter sous les drapeaux de la République démocratique espagnole. Jamais, durant toute notre vie, nous n'oublierons les jours passés en Espagne. Toute notre vie, nous serons fiers d'avoir appartenu à la puissante et glorieuse armée populaire de la République.

Et nous serons toujours fiers aussi du rôle joué ici, en ces heures tragiques où se décide le sort des peuples. Volontaires Allemands, Autrichiens et Italiens ont prouvé au peuple espagnol que s'il est assailli depuis plus de deux ans par deux

grands Etats fascistes, les peuples d'Allemagne ^{d'Autriche} et d'Italie lui ont ~~envoyé~~ ^{une aide} apporté effective en envoyant leurs meilleurs enfants sur les champs de bataille d'Espagne.

Nous sommes fiers! Parce que si c'est un gouvernement français qui en Août 1936 a eu l'initiative de cette politique de "non-intervention" entièrement tournée contre la République, c'est la classe ouvrière française, c'est le peuple français qui ont envoyé ici la plus grande masse de volontaires, 28%.

Nous sommes fiers! Parce que si l'Angleterre officielle a également tout fait pour favoriser les envahisseurs et leur Franco, les enfants de cette Angleterre et de la glorieuse terre d'Irlande, ont été parmi les premiers combattants de la première Brigade Internationale. Nous sommes fiers! Parce que du grand pays des Etats-Unis d'Amérique aux héroïques peuples Bulgares et Slaves des Balkans, de la Pologne martyre aux terres lointaines de Chine et d'Amérique du Sud, de la petite Suisse à l'Australie et à la Nouvelle-Zélande à l'autre bout du monde, de la froide Scandinavie à la brulante Afrique du Sud,

vivante au nous, représentants de 53 peuples, ^{et son seul gouvernement légal - la preuve} avons ^{donné une preuve} ~~mis mis mis~~ un peuple espagnol qu'il n'est pas seul et que dans le monde entier, les masses ouvrières, les masses populaires, tous ceux qui aiment le progrès, la paix et la liberté, sont tournées vers cette terre envahie depuis plus de deux ans.

Nous sommes fiers, qu'au moment où la presse réactionnaire du monde entier, prétend à la faillite du sentiment international, nous avons démontré le contraire.

Et nous sommes encore plus fiers d'avoir donné à l'Espagne, non pas de belles résolutions, mais des actes, qui l'ont aidée à résister à la ruede fanatique et féroce.

X

X X

et de cette résistance insubliable de l'été et de l'automne contre un matériel formidable

Nous partons! Dans quelques heures nous n'appartiendrons plus à cette armée de l'Ebre dont les drapeaux frémissent encore des grandes victoires de juillet et d'août) Nous partons! Dans quelques jours nous n'appartiendrons plus à cette armée populaire de la République surgie de la masse même du peuple et si habilement commandée et dirigée!

Nous partons! Mais nous n'allons pas nous reposer, nous allons lutter. $\frac{1}{2}$

(Dans un enthousiasme frénétique, les volontaires et les délégations de l'Armée de l'Ebre acclament longuement ces paroles).

Oui, nous partons pour lutter comme c'est le devoir de chacun dans cette période tragique où se décide pour des centaines d'années le sort de l'humanité. Nous n'allons pas dormir, nous changeons de front! *Nous changeons d'armes!*

Et nous allons à de nouvelles luttes avec l'énorme expérience que nous avons acquise en Espagne. Nous avons appris ici, par l'enseignement pratiqué du peuple ^{espagnol} tout entier que le secret de la victoire contre ce fléau de l'humanité, contre le hideux fascisme, c'est l'UNITE. Nous avons vu grandir la résistance, puis barrer victorieusement le chemin aux hordes d'invasion, enfin les mettre en déroute de plus en plus fréquemment au fur et à mesure que la classe ouvrière d'Espagne resserrait son unité, au fur et à mesure que le peuple d'Espagne rassemblait en un ~~torrent~~ torrent irrésistible *son* héroïsme et ~~sa~~ vertus inégalables. Nous avons vu ici dans la pratique, ce front populaire qui chaque jour plus a été le ciment essentiel de l'unité. Nous avons vu comment ce Front Populaire a réussi à réaliser autour de lui l'unité de la Nation tout entière, comment demain, cette unité va être le levier essentiel qui libérera l'Espagne en rétablissant la paix. et nous avons vu comment on dirige un gouvernement et un peuple par l'exemple de son Président, le Docteur NEGRIN, l'homme qui a *toujours* foi dans les forces inépuisables, ~~de~~ et invincibles du peuple.

Merci donc à tous! Gouvernement de la République, chefs de l'Armée, peuple espagnol, de l'enseignement magnifique que vous nous avez donné.

Soyez certains que cet enseignement, parce que appris dans tant de sang et dans tant de souffrances, ne sera jamais oublié. L'unité que nous aussi avons forgée ici, que nous avons maintenue envers et contre tous, en premier lieu contre les canailles de la Vè colonne, cette unité, demain comme hier, nous la conserverons et la défendrons jalousement.

En ces moments de notre séparation, est *il* inutile de vous répéter que vous aurez en nous les meilleurs amis? Jamais nous n'oublierons qu'à l'heure actuelle l'Espagne est le centre de toute la situation mondiale. Jamais nous n'oublierons qu'ici se décide le sort de la Liberté, de la Paix pour le monde entier. Nou

Nous vous promettons à vous, Monsieur le Président, en tant que représentant du gouvernement et du peuple d'Espagne, nous vous promettons à vous chefs et commissaires de cette glorieuse armée que nous aimons parce que, sous vos ordres, nous y avons lutté *et vaincu* ^{et beaucoup d'Espa} nous vous promettons à tous que sans trêve ni repos, nous allons lutter pour "la Justice à l'Espagne républicaine" c'est-à-dire pour que lui soit enfin restitué son droit international qui lui a été enlevé, avec la sinistre hypocrisie dénommée "non-intervention". Nous vous promettons que sans trêve ni repos nous lutterons pour le boy-cott effectif des Etats agresseurs de la République espagnole et de leur valet Franco. Et nous mettrons tout en oeuvre pour que le peuple d'Espagne reçoive tout ce qui lui manque ~~unitaire~~

De toutes nos forces nous travaillerons dans nos pays à réaliser cette unité de la classe ouvrière. nationalement et internationalement, cette unité de tout ce que chaque peuple compte de démocrates, d'esprits libres, d'amis du Progrès, de la Liberté, et la Paix.

Unis comme en Espagne, restera notre mot d'ordre et notre drapeau de demain.

Nous vous le promettons à vous, soldats de la République, nos

frères de combat d'hier, à vous les plus hautes autorités militaires et politiques de l'Armée populaire. A vous, enfin, Monsieur le Président, qui resterez pour nous un exemple d'énergie de fermeté, de foi inébranlable dans les forces créatrices du peuple, à vous, qui avez ainsi le mieux travaillé pour défendre la Paix du monde.

Au revoir à tous et à bientôt, pour le défilé de la victoire!

Vive la République populaire espagnole !

Vive sa glorieuse Armée !

Vive le Gouvernement d'unité nationale !

Vive l'éminent animateur de la lutte, pour la Liberté et la Paix, Monsieur le Président du Conseil des Ministres, Docteur NEGRIN.

NOUS ALLONS TRAVAILLER A HATER VOTRE VICTOIRE!

(Discours prononcé par

André MARTY

(en langue espagnole, le 27 Octobre 1938, à la fête officielle
d'adieu aux volontaires Internationaux,
offerte par le Gouvernement de la République Espagnole).

Monsieur le Président du Conseil,
Monsieur le Président des Cortès de la République,
Messieurs les Ministres et Président de la Généralité de Catalogne,
Messieurs les Généraux,
Chefs militaires et politiques de l'Armée, combattants, délégations
du Front Populaire, Amis et Camarades!

Un salut chaleureux et fraternel à tous, au nom de tous les volontaires qui vont partir. Un ~~salut~~ remerciement ému pour cette réception si cordiale et si fraternelle à ceux qui partent.

~~Notre~~ Notre émotion est grande de quitter cette Espagne où nous avons lutté, souffert et ~~sofferto~~ ^{tant affini} depuis plus de deux ans. Parce que nous aimons cette Espagne nouvelle, que nous avons vu grandir et se transformer chaque jour malgré la guerre atroce que lui ont imposé les fascistes envahisseurs. Nous n'avons pas oublié cette Espagne des premiers jours de la rébellion fasciste et de l'invasion, cette Espagne dont l'armée était détruite, dont la structure économique à la ville et à la campagne était désorganisée, dont l'appareil administratif était ^{brisé} ~~miné~~ par les traitres qui avaient appelé à leur aide l'ennemi du genre humain, ^{et l'ennemi de leur propre peuple;} le fascisme. Et nous n'avons pas oublié comment jour par jour dans un effort gigantesque de ~~des~~ miliciens se transformant en soldats, de ~~des~~ ouvriers magnifiques, de ~~des~~ paysans tenaces, des vieux et des enfants, des femmes et des jeunes filles, de ~~ses~~ Gouvernements de Front Populaire enfin, cette Espagne s'est transformée, a grandi,

~~_____~~
~~_____~~

Il est imposé au monde entier.

Grâce à l'union chaque jour plus forte de ses ouvriers, de son peuple, elle a surmonté les moments les plus tragiques. Cet exemple, jamais nous ne l'oublierons.

Nous partons ! Et en ces moments, laissez moi vous dire que jamais durant toute notre vie nous n'oublierons les heures vécues en Espagne, et l'exemple impérisable ^{donné par le} peuple espagnol et son Gouvernement d'unité nationale.

Ceci prononcé en français.

Et laissez-moi vous dire que parmi ces volontaires venus lutter sous les drapeaux de la République, 28% étaient des Français. Aussi, sommes nous fiers de vous dire que si c'est malheureusement un gouvernement français qui a eu l'initiative de la sinistre farce dite "non-intervention", c'est la classe ouvrière française, le peuple français qui ^{ont} donné le plus haut pourcentage d'internationaux. (Longues acclamations).

Et là est la preuve de ce que pense et de ce que veut la véritable France. Il n'est pas vrai que le prestige de la glorieuse France se tombe chaque jour plus bas dans le concert des Nations. La France qui glisse, c'est celle ~~des fascistes~~ ^{des réactionnaires, celle des traités} des fascistes, celle de ~~la France~~. Mais la France authentique, c'est celle représentée ici par ces soldats, les meilleurs de ses enfants. C'est celle de 89 et de 93, celle de 48, celle de 1871, ^{celle} de la Commune, celle, en un mot qui à chacune des ^{ses} périodes de son histoire était le ~~ses~~ flambeau vers lequel se tournaient tous les peuples opprimés du monde entier. La France authentique, ce n'est pas celle des Banques; ~~mais~~ c'est celle de Diderot et de ^{d'}Alambert, celle de Pasteur et de Curie, celle de Blanqui, de Jaurès et de Guesde, c'est en un mot celle dont le peuple ardent et généreux, fidèle à ses grandes traditions passées, frémit pour l'Espagne républicaine et chaque jour plus, l'aide et va l'aider dans sa lutte ~~juste~~ pour son indépendance! (longs applaudissements)

Repris en espagnol.

X

■ X

Nous partons ! Mais nous n'allons pas nous reposer. Nous changeons de front et d'armes; mais nous continuerons la lutte pour l'Espagne républicaine, la lutte contre le fascisme.

Celui de

Dans cette lutte, nous n'oublierons jamais votre exemple, votre héroïsme. Celui de ces soldats de la République formés en quelques mois et qui tiennent en échec ou mettent en déroute les ~~seules~~ forces militaires de deux grands Etats fascistes. ^{Celui de} Ces ouvriers magnifiques de la métallurgie, des ports, du bâtiment, de toutes corporations, exemple d'abnégation et d'enthousiasme. Ces paysans qui soignent avec amour la terre que leur a donné la République populaire, et tombent dans la zone du front la main à la charrue. ^{Celui de} Ces enfants ^{de} et ces jeunes filles, ^{de} ces femmes espagnoles admirables, modèles pour les femmes du monde entier. ^{Celui de} Tout ce peuple, tout entier soulevé de décision, d'énergie, de volonté et chaque jour plus imprégné ~~de~~ d'esprit d'unité.

~~Même nous~~ si un jour nous trouvons devant nous des gouvernements qui hésitent ~~ou~~ s'aplatissent devant le fascisme nous crierons aux masses populaires de ~~regarder l'exemple d'Espagne~~ ^{de regarder l'exemple de l'Espagne}, de regarder l'exemple de son gouvernement d'unité nationale que préside le Docteur NEGRIN. Nous leur rappellerons ces journées terribles de Mars où dans une situation militaire si difficile, le gouvernement de la République et son Président ont renouvelé le geste de ce Consul de la ~~République~~ ^{Romaine} antique qui n'a jamais désespéré du salut de la République.

Oui, nous n'oublierons pas que le gouvernement d'unité nationale et son Président ont toujours eu foi dans les masses du peuple uni. ^{c'est} et pour cela, en s'appuyant sur lui ^{qu'}, ils ont surmonté les pires situations. ^{c'est} Pour cela, ^{qu'} après les défaites d'Aragon, ce furent les grandes victoires de juillet et d'août sur l'Ebre. ^{grande leçon} Cette nous ne l'oublierons ~~jamais~~ jamais.

X

X X

Au revoir, camarades et amis, ^{Nous} savons que vous lutterez jusqu'au bout c'est-à-dire jusqu'à la victoire ^{qui assurera} l'indépendance d'Espagne. Nous voyons par votre exemple comment grandit le prestige du pays : cette Espagne, de laquelle voici quatre ans personne n'e parlait ~~et qui~~ ^{qui} aujourd'hui est le centre d'attraction de tous les peuples du monde. ~~Cette~~

~~de~~
C'est pour cela que nous les combattants internationaux nous allons travailler avec acharnement à hâter votre victoire certaine. *Cela veut dire à briser la soi-disant non-intervention, cette sanction injustement infligée à l'Espagne en violation flagrante du droit international !*
Vive la République Populaire Espagnole !
Vive son gouvernement d'Union nationale et son Président,
Docteur N E G R I N !

(une ovation formidable s'élève aux dernières paroles de l'orateur. Le Président du Conseil lui donne l'accolade. La musique joue l'Internationale, et les ovations reprennent longuement.

Discours de A. Mary
sur 2. Comp de X valeur
financiers

Sous-titre Nov. 1938 (?)

Non : entre frères et fils ^{Mary}
1939 ^{Barcelone}
^(etait tombé)
J.

CMS-AMG-5-1

DISCOURS DE MARTY

Ce congrès, notre deuxième Congrès réunit le plus grand nombre de camarades que nous n'avions pu trouver jusqu'ici. Ce congrès exprime les sentiments de tous les Volontaires français puisqu'à l'heure actuelle tous sont revenus en FRANCE sauf une petite minorité encore dans les prisons de FRANCE, d'un autre nombre considérable de volontaires immigrés en FRANCE dont une grande partie est à l'heure actuelle de retour chez nous. Ce congrès, maintenant que nous sommes réunis tous les anciens volontaires français, que parmi nous sont de très nombreux volontaires émigrés, a donc pour tâche, à mon avis, de fixer d'une manière claire nette et précise ce que sont les Volontaires de la Liberté, quelles sont leurs revendications, ~~qu'ils~~ ce qu'ils ont à faire demain.

Camarades, il n'est pas inutile de rappeler ce que sont les Volontaires de la Liberté et plus particulièrement les volontaires français. Ce sont des hommes qui, volontairement, sont allés lutter sous les drapeaux de la République espagnole sont allés lutter pour l'indépendance de l'ESPAGNE sans distinction de parti ou de tendance politique. Dans leur immense majorité, c'étaient des français et des immigrés en FRANCE qui allaient là-bas lutter comme antifascistes. Mais parmi nous, et nous en sommes très fiers était un nombre important d'hommes qui n'étaient même pas antifascistes et qui sont venus lutter avec nous, souffrir et même mourir, uniquement par sentiment humanitaire. Je veux parler de quelques grands chirurgiens et médecins français qui sont venus là-bas offrir leurs talents et à nos blessés et aux blessés de l'armée espagnole, malgré que chacun d'entre eux n'ait jamais milité dans aucune organisation du Front Populaire, malgré que certains d'entre eux se tenaient à l'égard de tous les partis politiques : CATALETTE qui a été le véritable créateur des grands hôpitaux de MURCIE et qui a sauvé des centaines de vies de nos camarades et de nos camarades de l'armée espagnole. Avec nous sont venus les hommes de tous les pays, de toutes les conditions, de toutes les tendances, de 53 pays rappelait le président NEGRIN au cours d'un de ses derniers discours .

pourquoi êtes-vous allés en Espagne, l'immense majorité des ouvriers parmi vous, ~~des savants~~ français, parmi vous des savants, vous êtes venus là-bas parce que vous compreniez très bien, les gouvernements officiels de la FRANCE n'ont jamais voulu comprendre depuis août 36, ils n'ont jamais voulu comprendre car ils ne pouvaient pas ignorer la vérité de ce qui se passait en ESPAGNE. Vous modestes ouvriers et grands savants, avez tout de suite compris dès les premiers jours qu'il ne s'agissait pas en ESPAGNE d'une guerre civile mais d'une guerre de conquête, voulus organisée par le fascisme italien et le fascisme allemand, vous avez très bien compris ce que certains ne voulaient pas comprendre. Permettez-moi de vous rappeler un seul fait : à Oran, en juillet et août 36 (par la présente correspondance) qu'il passait trois avions militaires italiens qui sont tombés le 30 juillet sur le territoire d'ORAN. Sur six appareils trimoteurs italiens qui se rendaient de CERÈRE au MAROC ont été contraints à atterrir hier dans la région d'ORAN, on dit qu'ils sont tombés le 31 juillet 36. Le "Temps" du même jour déclare par exemple qu'un de ses appareils comprenait six occupants de nationalité italienne. Le rapport officiel du général DONIN explique que les documents saisis à bord des appareils, permettent d'établir que les cinq avions auraient appartenu au 56 et 57 b de l'aviation italienne, l'équipage se composait d'éléments civils disparates militaires, dont ~~il~~ l'identité véritable a été dévoilée à l'aide de pièces officielles, passeports, permis de conduire. C'est-à-dire que depuis le 31 Juillet, il est parfaitement clair, le premier avion de bombardement italien et les fameux trimoteurs italiens qui étaient tombés sur le territoire d'ORAN au MAROC étaient des avions militaires de l'armée italienne.

Dans les jours qui suivirent, dans la presse la plus réactionnaire française, nous avons vu directement cette intervention directe de l'Italie fasciste en ESPAGNE, vous avez vu clairement que tout avait parfaitement organisé par ROMME et par BERLIN par les fascistes, et quand vous avez vu que le gouvernement français, que la politique

du gouvernement français ne n'était pas neutre comme le prétendait le chef du gouvernement. Non seulement cette politique n'était pas neutre mais constituait une intervention directe en Espagne, comme vous le savez, par la fermeture de la frontière française, l'unique frontière.

Vous comprenez très bien sans être des professeurs de géographie, qu'après la fermeture de la frontière française, le Portugal donnait en plein par son immense frontière, que le Maroc espagnol était la première base où voulaient atterrir les avions italiens et allemands qui portaient le matériel de guerre. Vous avez très bien, parfaitement bien compris que dans cette intervention des puissances fascistes, ce n'était pas seulement la guerre contre l'ESPAGNE, non pas seulement la question d'indépendance, mais vous avez très bien compris que ce qui se décidait là-bas, c'était l'indépendance de la FRANCE et c'est pourquoi vous êtes venus, c'est pour cela que vous avez, vous des milliers de volontaires émigrés en FRANCE qui aussi voulaient défendre la sécurité et la paix de la FRANCE et la Liberté. C'est pour cela que des milliers et des milliers sont venus de tous les pays du monde, y compris les pays fascistes, toujours pour le même but, pour défendre et pour travailler à la sécurité de leur propre pays, c'est pour cela que vous êtes venus là-bas, vous avez compris le double jeu qu'on joué toujours tous les gouvernements français qui se sont succédés.

Je ne vais pas ici traiter des questions politiques car elles ne sont pas notre affaire, ce que nous voulons établir c'est pourquoi nous sommes allés en ESPAGNE, pour défendre l'indépendance de l'ESPAGNE, nous étions convaincus et nous sommes convaincus d'avoir efficacement défendu l'indépendance de la FRANCE, la sécurité et la paix de la FRANCE, la liberté et les principes démocratiques de la FRANCE.

Permettez-moi, camarades, de rappeler quelle a été notre conception, la conception officielle du commissariat tribunal international du gouvernement sur le rôle des Brigades. On écrit maintenant sur les Volontaires internationaux sur certains journaux français, certains individus qui ne viennent pas à ce Congrès, qui n'ont pas voulu accepter la discipline des Brigades et celle de l'Armée populaire de la République espagnole, écrivent des fantaisies dans un journal de gauche, je ne parle pas des journaux fascistes et réactionnaires, mais un homme qui a été officier mais qui n'a jamais passé par le contrôle des Brigades comme tant d'autres, écrit que ce sont ces Brigades qui ont sauvé MADRID; c'est la vieille thèse développée par les journaux fascistes allemands en novembre 1936. On retrouve sous la plume d'un homme qui a été employé dans un état-major international premier état-major de la 11^{ème} brigade en novembre 36, la même affirmation que certains journaux fascistes allemands en novembre et en décembre 36, déclarant que MADRID a été sauvé par les brigades internationales, par des généraux étrangers. Nous voulons montrer que notre thèse que la conception du commissariat des Brigades que celle du gouvernement de la république est complètement à l'opposé de certains individus qui se donnent eux-mêmes des coups de plumeau sous le nez. Jax

Je dirai tout à l'heure notre conception du rôle des brigades, ce qui a sauvé MADRID c'est le peuple, et le peuple c'est le général MLAJA. On veut toujours renverser le rôle du soldat espagnol, du peuple, on veut le cacher, et c'est pourquoi, on vient dire que les Brigades ont sauvé MADRID. Il y a ici des anciens officiers, est-ce que 3 bataillons peuvent gagner une bataille? c'est évidemment idiot, pas une minute de raisonnement. Nous voulons établir, ici, dans ce Congrès les tâches véritables des Brigades Internationales, nous devons être fiers de ce nous avons pu réaliser. Nous pouvons dire que pendant les moments où il y avait une immense pagaille, nous pouvons dire que les Brigades ont été constituées au cours de 3 mois partant de rien, dans un pays désorganisé par la trahison de la plupart des gens de l'appareil d'état, dans un pays où les approvisionnements étaient désorganisés par la trahison des éléments fascistes,, on a pu dire qu'on a constitué une armée d'abord internationale puis mixte, espagnole-internationale en partant de rien, et en arrivant au résultat que vous connaissez, une armée surgie ~~du~~ de terre, une armée composée d'hommes de 53 nations différentes, qui à ce moment-là ne se confondaient pas, on parlait allemand, autrichien, polonais, anglais, malgré cela, la base a organisé des Brigades, établi des groupes d'artillerie, a organisé tous les services d'une armée modèle, tout l'immense service sanitaire que vous avez vu fonctionner pendant la bataille du JARAMA. dont près de la 5^{ème} partie est utilisée actuellement dans les camps de concentration, d'une armée complète avec tous ses services, capacités d'organisation formidables, elle venait d'un homme commandant, officier de l'armée française qui a été capable d'organiser rapidement sans discussions inutiles, dans le minimum de temps les premières unités militaires. Mais ce n'est pas seulement VIDAL qui a pu organiser, même pas le groupe d'hommes qui les cinq du premier état-major. Ce qui a fait cette organisation, c'est l'enthousiasme, c'est la volonté, c'est la foi des milliers et des milliers de Volontaires. Quand ils arrivaient là-bas on leur mettait quelque chose dans la main

on en mettait un aux transports, un autre au ravitaillement, l'autre au service sanitaire, un quatrième aux munitions, de tous les efforts fraternels, les efforts de solidarité, de tout cela, sont sorties les Brigades Internationales. Avec certaines armées ~~aux~~ bureaucratiques qui ne marchent que sur le règlement, qui transforment l'homme en machine il y a une différence énorme avec cette armée, l'Armée Populaire, avec les Brigades internationales. Il n'y a pas de règlements ~~aux~~ qui empêchent les initiatives de grandir de se développer. Dans les Brigades, ce n'était pas cela, on a laissé libre cours à toutes les initiatives à toutes les énergies.

Que demandait-on à chacun ? On demandait d'abord, la capacité militaire pour les chefs, capacité d'organisation, capacité de régler les mille problèmes, capacité de prendre ses responsabilités, celui qui avait une des qualités, il était nommé sergent, lieutenant ou capitaine, celui qui avait montré qu'il était capable, jamais nous ne lui avons demandé d'où il venait, s'il était capable c'est lui qui devait commander, c'est lui qui doit diriger. Seulement, ce fameux officier qui se plaît à faire l'histoire grassement payée, des brigades internationales..... On exigeait du chef qu'ils soit caporal, capitaine major, non seulement la capacité d'organisation, mais aussi on exigeait du chef sa loyauté envers le gouvernement de la république parce que nous savions par expérience, GALLO et moi qui avons vécu trois mois en ESPAGNE, qu'une des raisons de la marche rapide du fascisme était toujours dû à la trahison d'hommes qui avaient des commandements dans l'armée espagnole et qui au moment de la bataille, pris entre leurs devoirs d'officiers loyaux à la République défendant l'indépendance de leur pays, et entre leurs sentiments réactionnaires et fascistes, trahissaient leur ~~patrien~~ pays se laissaient guider par leurs sentiments réactionnaires, livraient tout à l'ennemi et passaient à l'ennemi, c'est pourquoi ~~on~~ ces hommes pour leurs capacités militaires mais aussi et surtout pour leur loyauté envers la République étaient des commandements. Ce n'est pas notre faute si cet individu chassé de l'armée française pour vols pour détournements de fonds pour immoralité venait en ESPAGNE où il a accompli une tâche d'espionnage de décentralisation. Cet homme, officier français avait des connaissances militaires, mais on ~~avait~~ après on a appris ce qu'il avait fait dans l'armée française, comme on n'avait personne pour mettre à sa place, on prenait un de nos meilleurs ouvriers qui était sergent, on l'a nommé lieutenant, et nous sommes fiers de dire qu'après notre camarade DUMONT qui remplissait sa tâche dans les Pyrénées Orientales, commandant de la 14^e Brigade avec tout son talent d'organisation, sa capacité d'officier,, avec son savoir et sa grande expérience de la bataille, nous sommes heureux et contents de pouvoir dire que quand DUMONT a été obligé de partir, épuisé physiquement par l'effort énorme, nous avons été heureux qu'un ouvrier français soit commandant de la 14^e Brigade. : SAGNIER. Tous les journaux, chaque fois qu'il y a une manifestation de Volontaires, on oublie le camarade SAGNIER, ce n'est pas un fait du hasard si le 12 Novembre, quand nous avons défilé, dans Paris, comme par hasard on a coupé la photo de SAGNIER, c'est parce qu'on a honte de voir des hommes auxquels dans l'armée française on n'a pas donné d'avancement auquel il avait droit. Quand on nous dit vous avez préféré aux officiers, nous avons eu quelques officiers de l'armée française deux dont un colonel, et nous devons déclarer que ses officiers de l'armée française, DUMONT, lieutenant de la grande guerre de l'armée française, chef d'état-major, ~~aux~~ HIOLE (commune de Paris) ont rendu des services considérables à la République espagnole.

Le Président NEORIN a déclaré ouvertement dans son discours à la Chambre des Députés que pour défendre l'indépendance de l'Espagne, nous avons besoin d'une armée qui sache pourquoi elle se bat, pour quel grand but elle se bat, le Président disait notre armée ne sera forte que quand elle saura pourquoi elle se bat, et si l'armée de l'Ebre a pu tenir 4 mois du 10 juillet jusqu'en décembre alors que la même armée en Mars 1938 s'était effondrée, c'est parce que en Mars 38 une mauvaise politique avait voulu supprimer les commissaires politiques en les transformant en bureaucrates, en contrôleurs de l'intendance ou du ravitaillement, et quand le président NEORIN avec son énergie espagnole de républicain a mis fin a déclaré que les commissaires politiques devaient être le moral de l'armée l'esprit l'unité de l'armée, on a vu la même armée qui a été brisée trois fois, se réorganiser et passer l'Ebre victorieusement.

Ainsi donc, camarades, je crois que maintenant tout est clair, nous avons là-bas organisé les Brigades par l'initiative et l'énergie des milliers de volontaires qui sont venus lutter. C'est une grande leçon qu'ont donnée les internationaux à ceux qui pendant qu'on se battait en Espagne, on bavardait une solidarité envers l'Espagne et n'ont rien fait pour apporter leurs solidarités à l'Espagne. Vous avez le droit de dire quand il y a des gens qui bavardent dans les meetings, où étais-tu pendant la bataille du JARANA, qu'est-ce que vous faisiez pendant les mois qui ont suivi ? qu'est-ce que vous faisiez en mars 38 pendant l'Ebre. On bavardait de solidarité, on n'agissait pas, on ne brisait pas ~~aux~~

la politique d'intervention. Cela vous avez le droit de le dire, parce que c'est à cela que je vais arriver : les deux grands services qu'ont rendu les Brigades Internationales à la République espagnole. Ce n'est pas d'avoir défendu MADRID, ce n'est pas comme dit cet homme gâteux, d'avoir sauvé MADRID. Les services qu'ont rendu les Brigades sont en premier lieu, à une époque où le peuple était divisé, où une tendance luttait contre une autre, où on ne pouvait pas former d'armée parce que chaque parti voulait avoir son armée, à cette époque là les volontaires internationaux ont montré, socialistes, communistes, républicains, ceux qui n'étaient rien du tout, ils ont montré que contre le fascisme on pouvait faire l'unité.. Le premier service rendu par les Brigades internationales ~~était~~ est à un moment où le peuple était divisé, c'est d'avoir montré qu'on pouvait s'unir pour la défense de l'indépendance de l'Espagne, de la démocratie et de la paix sur une base commune la confiance antifasciste. L'exemple d'unité donné par les brigades a été le plus grand appui donné à la République. Pour la première fois français et allemands s'unirent fraternellement, des républicains, des libéraux, des communistes, cet exemple a été capital pour l'Espagne. Des français, antifascistes enthousiastes, des anglais qui avaient parmi eux le fils de l'amiral de la flotte britannique, le fusil à la main en première ligne, défendre l'unité antifasciste nationale et internationale, a eu les plus grandes répercussions sur le peuple espagnol, et c'est ce qui a été l'exemple vivant de la solidarité internationale des ouvriers et des peuples envers l'Espagne injustement agressée, ceux de la II^e, de la vieille II), du bataillon Edgar André, Communiste de Paris, Dombrosky n'ont pas oublié le Neuf Novembre au matin en 1936 quand ils défilaient à Madrid, et ils serapellent l'étonnement, et l'enthousiasme des femmes, des travailleurs, des vieux au moment où le peuple de Madrid, où le peuple espagnol voyait ~~l'intervention française aux bénéfices des fascistes, aux moments où ils croyaient~~ la non-intervention c'est-à-dire l'intervention en Espagne au bénéfice des fascistes, au moment où il se posait partout la question : qu'est ce qui se passe en France, au moment où il se croyait perdu, dans le moment où il disait, nous sommes seuls attaqués par deux états fascistes, où il disait, les démocraties ne nous aiment pas, elles essayent de nous étouffer, ils ont vu des hommes, allemands, autrichiens, belges, marchant d'un pas assuré dans les rues de Madrid, femmes, prêts à la bataille, chantant l'internationale dans toutes les langues du monde, alors le peuple de Madrid a dit, nous ne sommes pas seuls, c'est bien vrai que les ouvriers les démocrates, les peuples du monde entier sont avec nous, c'est alors que c'est produit l'énorme enthousiasme de MADRID ses femmes, ces enfants travaillant avec un enthousiasme formidable de défense, le commandant MIAJA commandant en chef de Madrid, tout cela a barré la route au fascisme. Ce n'est pas les trois bataillons, ces quelques centaines de fusils rouillés, chacun d'une marque différente, ce qui était magnifique ce n'étaient pas les quelques centaines de fusils ni les quelques mitrailleuses c'est l'exemple vivant de la solidarité internationale des ouvriers, des antifascistes, des démocrates. Dans les mois qui ont suivi, je n'ai pas besoin de vous rappeler lorsque les camions couraient du Nord au Sud, le salut enthousiaste du peuple espagnol, les enfants des villages qui fêtaient nos soldats, pendant que certains derrière leurs fauteuils n'envoyaient pas un seul sou en Espagne. C'est de cela que vous devez être fiers. Nous français, nous sommes partis là-bas, surtout ceux de 36 avec l'enthousiasme des grands succès du Front Populaire et de la classe ouvrière française en juin 36 à la C.G.T. a remporté en quelques jours la plus grande victoire pour la classe ouvrière depuis la Commune de Paris, les contrats collectifs, les congés payés, les 40 heures. Ils sont allés là-bas avec cet enthousiasme avec ces mots d'ordre qui a réuni le peuple de FRANCE. paix, liberté et pain. Nous sommes partis là-bas avec notre enthousiasme d'antifascistes et de français et tandis que certains faisaient de la diplomatie plus ou moins secrète. Vous français et vous immigrés en FRANCE vous êtes venus là-bas avec ces trois devises essentielles : paix et liberté et pain.. Nous sommes allés là-bas conscients de ce que ne voulaient pas comprendre volontairement les divers gouvernements français conscients de défendre là-bas la paix et la sécurité de la FRANCE pour maintenir nos libertés et nos conquêtes sociales. Les volontaires français qui sont allés là-bas comme français pour défendre toutes les conquêtes de la classe ouvrière et du peuple de France pour défendre nos libertés, notre indépendance, c'est cela, je crois que ce Congrès doit établir, préciser d'une manière claire et nette pour couper une bonne fois les ailes à tous ces canards qui viennent raconter que les Volontaires internationaux étaient les hommes d'un parti. Dans les tracts qu'on vous donnait en passant à BARCELONE que leurs propagandistes qu'ils ont pu débaucher vous distribuaient, Il ne faut pas oublier cela, au moment où le peuple espagnol se battait, il y avait des hommes qui écrivaient dans des tracts que les Volontaires internationaux viennent en Espagne pour asservir le peuple espagnol. Nous avons laissé 2.500 français tombés sur les champs de bataille, ou dans les hôpitaux, ceux qui essayaient de nous discréditer, c'est ceux qui le 2 mai 37 en pleine bataille on fait à BARCELONE

a quitté le front

l'insurrection que vous connaissez, c'est ceux dont une division, la 26^e a marché sur LERIDA et sur BARCELONE, agents de la police. N'oubliez jamais même s'il s'appelle ambassadeur d'Espagne à Londres : ARAQUISTAIN, il faut vous répondre comme à des hommes qui ont essayé de diviser le peuple espagnol, ont fait une insurrection au bénéfice de FRANCO ~~à KERKEREKONE~~ nous devons les dénoncer comme traîtres à la République espagnole à la démocratie non pas seulement d'un peuple mais de tous les peuples, comme des agents du fascisme international.

Camarades, je veux m'arrêter, j'ai voulu simplement préciser notre passé, comme nous l'a vous précisé dans les grandes assemblées à BARCELONE organisées par le gouvernement de la République, c'est ce que GALLO a précisé en présence de tous les chefs militaires de l'armée de la république, pour ~~aux~~ les camarades qui n'étaient pas présents, afin que soit bien claire la pensée du gouvernement de la république au sujet des Volontaires internationaux, les services rendus par les volontaires internationaux ont surtout été des services moraux, expression vivante de la solidarité des ouvriers et des peuples du monde entier dans le sacrifice de l'avenir, les plus grands services rendus par les volontaires internationaux est je le répète, en Espagne républicaine, c'est la défense de la liberté de la FRANCE, la sécurité de la FRANCE et de l'avenir de la FRANCE. Je voudrais maintenant répondre maintenant à certains arguments qu'on lance parmi vous vous qui avez souffert, à vous dont certains sont mutilés pour la vie, aux veuves et aux ~~maris~~ orphelins de ceux qui sont morts, ~~vous~~ on vous dit, tu as été lutté là-bas, tu as laissé des gosses, cela n'a servi à rien, d'ailleurs tout est fini, tu les vois tout est complètement fini, tout ce que tu ~~asse~~ souffert, c'est pour rien. et on trouve des français qui osent dire cela. Les journaux français en trente-six se sont ~~fantas~~ de vous, vous n'avez pas cru puisque vous êtes venus par milliers, ensuite JARAMA, après sur la route de Madrid, la même chanson, on est foutus, ensuite quand les troupes italiennes ont commencé à attaquer, c'était la fin de Madrid, Madrid est perdu, ensuite à GUADALAJARA, où ~~moment~~ les hommes de la 14^e montaient un camion pour aller se faire écraser tout en chantant l'internationale alors que l'ambassadeur de FRANCE capitulait on disait aussi c'était perdu. Maintenant que la CATALOGNE est prise alors on vous chante cela : "Tu as souffert pour rien" tout est perdu. Mais pour les chefs militaires, pour les commissaires, rien n'est perdu, ils continuent à avoir confiance dans les forces du peuple espagnol et dans la solidarité internationale. Ce n'est pas à vous camarades qu'il faut apprendre comment on a redressé les situations, ce n'est pas à vous vous en avez connu tellement de situations difficiles où il semblait que tout est perdu, à ce moment-là vous avez redressé la situation, vous pouvez répondre chacun avec vos batailles à ceux qui disent que tout est perdu, rappeler MADRID, l'OPERA et tout ce qui a suivi, le JARAMA cette merveille de l'armée républicaine dans laquelle les officiers lançaient des tactiques militaires qui ont toujours brisé l'attaque fasciste et ne leur a pas permis d'avancer, lorsque sous la puissance du matériel une position était prise il semblait que tout était perdu mais on contre attaquait. Chacun peut trouver dans sa propre histoire, les arguments pour répondre à toutes ses campagnes, au point de vue général : tout est perdu. Monsieur Daladier, disait à la chambre avant-hier au ministre de la guerre : je ne vois pas comment les campagnes républicaines pourraient gagner si elle ne reçoit pas un énorme appui en matériel. Nous répondons qu'il n'est pas question pour l'Espagne Républicaine pour gagner la dernière partie, de recevoir du matériel et l'appui de personne. Il n'a qu'à retirer de la zone de FRANCO les corps d'armée italiens et les divisions allemandes, l'artillerie et l'aviation italienne, l'Espagne républicaine gagnerait parce qu'elle a une armée nationale et Franco sera écrasé en trois mois car il n'a pas l'union nationale. FRANCO qu'est-ce qu'il a, il a ce qui reste de la Légion et vous en avez démoli quelques-uns, il y a les Maures. C'est une honte qu'un gouvernement prétend ignorer les deux corps d'armée italiens à trois divisions chacun qui ont attaqué sur l'EBRE à BARCELONE.. Les italiens, les allemands, les Maures et quelques espagnols, voilà l'armée nationale de FRANCO. Retirez ces hommes, retirez l'aviation, sur 100 pilotes descendus, il y a 63 italiens 26 allemands 11 pilotes fascistes espagnols. Qu'on retire seulement les pilotes fascistes italiens et allemands ceux que vous avez vu poursuivant les femmes et les enfants, en boudins en assassins du droit commun, qu'on retire ces gredins et FRANCO n'a plus d'aviation, tandis que lorsqu'on regarde du côté de la République, les anciens officiers fidèles, ROJO, MIAJA, tant d'autres, et les nouveaux officiers sortis du peuple, car ceux-ci comme tous les autres sont uniquement espagnols, officier, caporal commissaire, une armée espagnole. Les jeunes que l'on a ~~ppis~~ à l'usine et que l'on a jeté à l'école d'aviation et qui un avion contre cinq tiennent le coup avec le peu de matériel qu'ils ont avec les vieux matériel qu'ils ont. Il est clair, net et précis que du point de vue militaire que le retrait des

forces italiennes et allemandes amènerait en trois mois la victoire de la République et ceux qui vous disent : tu as souffert pour rien, Non, nous n'avons pas souffert pour rien, ce que nous avons fait là-bas a aidé à la résistance de la république espagnole, a permis au gouvernement de la république d'organiser ses hommes, ses fabriques de munitions, les canons espagnols commençaient à sortir des usines, ainsi que les fusils mitrailleurs. Quand ils ont pris BARCELONE on commençait à sortir des docks des sous-marins, dans les usines, le nouveau type d'avion espagnol, une industrie espagnole derrière une armée, un peuple uni, un gouvernement qui sait ce qu'il veut un président du conseil qui n'est pas myope, qui sait où il va, qui a resté en CATALOGNE parce que c'était son devoir, le représentant du peuple espagnol et qui à peine sorti s'est inquiété de trouver un avion pour revenir, qui est un socialiste, un espagnol qui veut l'indépendance de son pays. Tandis que chez FRANCO il y a des généraux fascistes espagnols qui n'ont même pas le droit de connaître les canons de la D.C.A. allemande qui sont servis uniquement par des officiers et des soldats du fascisme allemand FRANCO, n'a même pas le droit de connaître tellement HITLER a confiance en lui Deux ouvriers libérés disaient nous avons été arrêtés par les troupes italiennes et un italien qui parlait un charabia français, il nous a dit, vous êtes des français les frères PANCHO nous disaient FRANCO n'est pas mettre de son pays, de son armée, l'armée est aux mains d'HITLER et de MUSSOLINI; la police est aux mains d'HITLER l'industrie aux mains d'HITLER, que reste-t-il de la Liberté il est l'esclave, l'ESPAGNE est colonisée. Il suffirait qu'un gouvernement français ou anglais oblige Hitler et Mussolini à retirer leurs troupes, en trois mois c'est fini avec FRANCO

Comment obliger HITLER à retirer ses troupes

1°) en fermant le robinet de la Bourse de Paris et de la Bourse de Londres, ~~en faisant avec HITLER et MUSSOLINI~~

2°) en faisant avec HITLER et MUSSOLINI comme avec la peseta espagnole

3°) le blocus économique. L'Italie n'a pas de fer, de cuivre, de manganèse, elle n'a aucun métal, elle ne peut pas faire la guerre, elle n'a fait la guerre parce que le gouvernement français lui a tout envoyé. Le blocus économique de la FRANCE et de l'ANGLETERRE obligerait l'ALLEMAGNE fasciste et l'ITALIE à céder.

On nous dit, nous ne pouvons pas leur répondre, nous n'avons pas de matériel, on n'a plus de canon, la FRANCE est le seul pays au monde, à part l'Union Soviétique, qui a l'aviation canon. Et Monsieur Beladier dit, je n'ai rien, les ouvriers ne veulent pas travailler. La FRANCE est forte si on a confiance dans le peuple. Elle est plus forte qu'au début de la révolte fasciste.

Avec le blocus économique la bourse de Paris et de Londres, encore trois mois et la paix est rétablie en Espagne sur les principes de tolérance généraux, établit les libres principes ~~religieux~~ du culte religieux, à condition qu'ils sachent que la paix est rétablie en Espagne, une Espagne amie, forte, ce sera la sécurité de la FRANCE, ce sera ce qui évitera la mobilisation générale en FRANCE, qui mettra la FRANCE pendant des mois et des années à l'abri de la guerre. Vous n'avez pas lutté pour rien. Si en FRANCE il y avait plus d'action unie qui oblige le gouvernement, les divers gouvernements à être neutre à l'égard de l'ESPAGNE il y a longtemps que la paix serait rétablie et il y a beaucoup de nos camarades qui ne seraient pas morts. Voici ce qu'il faut répondre, ce que vous avez fait là-bas pendant deux ans, pendant 22 mois a permis la mobilisation en FRANCE, en Belgique, en ANGLETERRE dans le monde entier, de tous ceux qui ne pouvaient comprendre. Le mouvement ouvrier en FRANCE et en ANGLETERRE sont convaincus que la politique du gouvernement français et anglais est une politique de trahison à l'égard de la résistance que vous avez menée. n a pu paralyser les cerveaux, on a pu changer la situation de l'Amérique du Nord. Aujourd'hui une grande partie de l'opinion publique et le Président de la République américaine lui-même, sont convaincus que la défense de la paix et de la sécurité se jouera en FRANCE et en ESPAGNE. Il n'était pas encore convaincus il y a six mois. et Vos souffrances à vous, ont permis cette besogne de propagande par les faits, par les constatations des faits, ce qui se passait en ESPAGNE a permis ~~expansif~~ le rassemblement encore partiel encore lent des démocraties pour défendre les pays libérés contre les pays qui ont supprimé chez eux toute liberté et qui n'ont d'autres ressources que la guerre. Notre lutte a permis d'avoir la majorité de l'opinion en ANGLETERRE, on est à l'unisson contre la conquête de l'ESPAGNE, contre la colonisation de l'ESPAGNE. Il faut répondre à tous ses ennemis du peuple de France, les Volontaires de la Liberté ont bien travaillé pour la paix et pour la sécurité française. C'est pourquoi que ce Congrès doit établir un cahier de revendications de tous les Volontaires de la Liberté des veuves et des orphelins; un cahier de revendications des volontaires de la Liberté, il faut qu'on le voit en France se poser aux organisations ouvrières, se poser devant

devant les organisations du Front Populaire et démocratiques du pays. Entendons-nous bien, camarades, il ne s'agit pas, et là je voudrais répondre à quelques observations faites hier de demander des aumônes, l'association de l'Amicale des Anciens Combattants n'est pas une association qui a des banques et qui peut distribuer des millions et le fait qu'on a lutté deux ans en Espagne ne donnent pas le droit aux Volontaires de dire maintenant qu'ils ont le droit de vivre, cela a été posé à PARIS, dans quelques sections, quelques camarades, par influence, disent qu'ils peuvent se dispenser de travailler. Les Volontaires de l'Amicale ne sont pas des mendiants, ils ne sont pas allés en ESPAGNE avec un contrat disant au gouvernement espagnol de donner 3.000 francs par an, ils ne sont jamais passés par la base des Brigades. Les volontaires sont des hommes qui ont le droit de poser des revendications claires et nettes. Mais quelles revendications ? c'est simple, je crois, on va soumettre à la commission d'orientation un projet de ratification à soumettre en FRANCE à toutes les organisations ouvrières et démocratiques. La première de ces revendications est le droit au travail. Nous ne sommes pas d'accord avec le I^{er} il ne faut pas venir me dire qu'il y a un chômage énorme.... dans le I^{er}. Le I^{er} n'est pas une république indépendante les ouvriers peuvent aller travailler dans une autre arondissement, Est-ce que l'on ne peut pas aller travailler chez les paysans, ce n'est un déshonneur pour personne. La situation, camarades, je la connais, parce que c'est la deuxième fois que je la vise. La première fois, la mer Noire, les mutins sont sortis de prison, même s'ils n'étaient pas allés en prison, si on demandait le livret militaire à ces marins, on leur disait : "Ah, vous avez été mêlé à ces affaires" non, nous n'avons pas de travail.

La première tâche de l'association Amicale des Anciens Volontaires, est d'obtenir pour chaque Volontaire du travail, même pour les camarades mutilés, on peut trouver des postes et on doit en trouver, des postes de concierge, de téléphoniste, de gardien et même pour un pays comme la FRANCE, il est possible de trouver à chaque volontaire international, du travail, c'est la première des revendications générales. Le cahier apporte toute une série bien classée pour les mutilés et les blessés.

Les officiers de l'armée française sont d'accord avec les revendications, les obstacles ne viennent pas d'eux, ils viennent du pouvoir civil du gouvernement. le copain qui vient d'ESPAGNE a fait 18 mois de front, a été blessé deux ou trois fois, nous sommes sûrs qu'il y aura assez d'officiers de l'armée française qui comprendront ce que cela veut dire. Pour les volontaires immigrés qui sont allés de FRANCE en ESPAGNE nous demandons pour eux les mêmes droits.

J'insiste là-dessus, le travail de notre organisation ne peut pas être un travail politique, c'est une association d'anciens combattants d'ESPAGNE qui a pour tâche :

- 1°) maintenir les liens de camaraderie et d'unité qui se sont forgés sur le front d'ESPAGNE
- 2°) apporter à tous ces adhérents, à tous les Volontaires l'aide matérielle et morale à laquelle ils ont droit

Il faut soulever des revendications auprès des organisations intéressées, pour les ouvriers aux syndicats. Nous n'aurions pas tellement de chômeurs si pour chaque corporation une délégation de l'Amicale des Volontaires était allée parler avec la direction du syndicat. Quand on a la liste des métallurgistes d'aller le syndicat des métallurgistes et de lui demander nous ne vous demandons pas l'aumône mais nous vous demandons de nous aider à placer quinze camarades, il faut faire pareil avec les syndicats du bâtiment des employés. Nous savons que le chômage est grand et il grandit, mais nous savons aussi que les ouvriers français sont toujours un modèle de solidarité, et nous avons reçu les noms de nombreux ouvriers du bâtiment qui sèdent leur place aux camarades qui reviennent d'ESPAGNE.

Le rôle de l'association dans son aide matérielle et morale n'est pas de remplacer le syndicat, ni le Front Populaire ni les partis, mais de s'adresser aux syndicats, aux élus du Front Populaire comme français comme hommes qui ont défendu la FRANCE la liberté et la paix en ESPAGNE. En causant au camarade d'ORAN, il y a un député de Front Populaire à ORAN, il ne faut pas dire qu'il ne peut rien faire, il y a dans l'administration beaucoup d'antifascistes, beaucoup de fonctionnaires antifascistes, au lieu de demander des fonds à PARIS, il faut aller chercher du travail, si on n'en trouve pas à ORAN, il faut aller ailleurs, on est obligé d'aller chercher le travail là où il est, ensuite c'est facile de changer de lieu de travail, on a un certificat de travail. Voilà l'orientation de ce qu'il faut donner Nous avons l'expérience, camarades, dure du passé, nous avons l'expérience de 20 à 29 d'une association d'anciens combattants qui en France avait un pouvoir énorme l'association républicaine des anciens combattants qui avaient un grand prestige et qui dans les premières années de son existence a oublié peu à peu qu'elle était une association et qu'au lieu de défendre les intérêts de ses adhérents, faisait de la haute politique, elle avait perdu presque tous ses adhérents elle était

tombeée en 29 à 6.000. et quand dans un Congrès de l'Association elle a changé d'orientation en disant, oui nous sommes des républicains, nous sommes contre la guerre et avant tout nous sommes des anciens combattants et nous devons défendre les droits des membres de notre association. Aussitôt après ce congrès, on a vu cette association d'anciens combattants grandir, croître, malheureusement il y avait dix ans que la guerre était finie. Elle n'a pas pu atteindre le nombre énorme qu'elle avait en 1919. Cette expérience que nous avons vécue doit nous servir. L'amicale n'est pas une association qui fait de la haute politique et qui répète ici les mots d'ordre des différents partis, des organisations populaires, certes qui aident l'Espagne républicaine, qui éclairent nos cerveaux qui montrent ce qu'est le fascisme, c'est avant tout une organisation d'aide matérielle et morale aux anciens combattants d'Espagne et si chacun de nous s'oriente sur cette voie, nous aurons en quelques semaines tous les anciens combattants d'Espagne sauf à l'exception de quelques provocateurs qui ont été envoyés chez nous par l'ennemi. A mon avis, l'orientation qu'il faut donner à notre association qui pose des revendications, le cahier que nous avons élaboré et les statuts que vous avez modifiés parcequ'à mon avis lorsqu'à votre dernier congrès vous avez changé ces statuts une erreur a été commise. On a enlevé des premiers statuts tout ce qui intéressait l'aide matérielle et morale aux volontaires. Le Congrès est souverain, il peut les corriger. L'article 5, le reprendre. Et je sais que le bureau a déjà élaboré un texte comme base de discussion. Sur cette base changement des statuts sur la base que j'ai indiquée. Primo continuer les liens de camaraderie et de solidarité qui ont existé entre nous, aide matérielle, tercio populariser l'héroïsme du peuple espagnol, de l'armée populaire espagnole des brigades internationales. Il serait possible de modifier et d'orienter notre association dans une voie où elle va grandir et devenir puissante. Et assurer à chacun de nos camarades, qui ont lutté en Espagne le minimum d'aide auquel il a droit. Je me permets de vous donner un conseil: d'avoir beaucoup de patience. Nous avons parmi des camarades qui bien qu'ayant lutté deux ans n'ont pas eu le temps de beaucoup lire. Avec ces camarades il faut avoir beaucoup de patience. Quand un camarade vient dire: depuis huit jours je ne peux pas manger, qu'est ce que vous faites, il n'y a plus de solidarité. Je viens de me faire casser la gueule et on me laisse sur le pavé. Il n'est pas certain que ce soit un élément provocateur (il peut y en avoir) et un bon camarade qui a souffert et qui a lutté. Quand il revient ici il est aigri. Eh bien ce camarade là il faut le prendre. On lui donnera d'abord un secours. On assurera sa nourriture et le lendemain quand il sera plus calme, il aura l'aide morale. Le camarade voisin viendra l'inviter: "viens au cinéma" et sans rien lui dire on prend son ticket et quand on arrivera l'aura travaillé deux ou trois jours, il sera facile de lui expliquer. De quelle profession es tu? Je connais quelqu'un qui va te trouver du travail. On évitera beaucoup de scandale. Un homme qui vient du front a un esprit spécial et vous avez eu la même impression que moi, même quand on voit la vie qui continue. Quand je suis venu en délégation à Paris ou à Toulouse, que j'avais quitté l'enfer de la bataille, où j'avais encore dans mon cerveau, tout comme vous l'obsession de l'aviation, je voyais des gens qui se promenaient. Ils ne pensaient pas qu'il y avait la guerre. Mais en esprit on était resté en Espagne. Il faut comprendre ce camarade qui n'est pas bien éduqué, qui ne comprend pas bien, il fait du tapage. Il faut l'emmener dîner, ventre affamé n'a point d'oreille. en mangeant on parle avec lui, on rappelle les souvenirs et puis on lui donne un petit secours et au bout de quelques jours vous verrez que ce n'est pas un provocateur et que c'est un camarade comme les autres. Doriot a pu faire une organisation de bandits, mais ça ne veut pas dire que tous ceux qui sont chez lui sont des bandits. Il y a des camarades aigris mécontents. Eux ne peuvent pas poser de revendications. Les volontaires fatigués malades qui reviennent de la bas, En expliquant ensuite que le jour de la visite de Doriot aucun Français n'avait voulu parler à cet agent de Hitler. Le soir même des volontaires français ont été roués de coups. Avec ce cahier nous maintiendrons l'unité de notre association et nous donnerons aux volontaires ce qu'ils demandent. Nous donnerons aux femmes aux veuves aux enfants toute l'aide morale; notre association doit avoir à elle la maison des blessés. La belle maison qui a été inaugurée à Paris par Le Comité international d'aide; Il faut voir avec les municipalités qui ont des maisons de repos d'enfants ou pendant l'hiver, l'automne et une partie du printemps ces maisons sont libres. on peut y envoyer périodiquement des volontaires. Notre association maintiendra ainsi les liens de camaraderie et de solidarité. Elle assurera plus de bien demain à ceux qui l'ont bien gagné. Je voudrais finir; On disait au début du Congrès: pas d'autoglorification. Pour donner des coups de poing. D'accord s'il y a exagération. Les camarades ont le droit d'être fiers d'être allés en Espagne. J'en connais quelques uns qui sont venus 24 heures à Barcelone

qui rentrés en France faisaient des meetings et comme je disais aux premiers volontaires français qui sont revenus le 11-12 novembre, vous vous venez d'Espagne vous avez lutté et souffert, vous ne le dites pas. On a bien le droit de dire qu'on vient d'Espagne et hier au soir dans un meeting de Paris, venait de parler pour une organisation, le camarade Pierrot Georges. Il avait fait un appel pour la solidarité pour l'Espagne. Moi j'ai dit: le camarade Pierre Georges qui a 17 ans 1/2 est venu en Espagne a qui nous avons interdit de monter au front, qui y est monté, tireur émérite, instructeur à l'école des sergents, relevé sur le champ de bataille avec les jambes traversées, une deuxième balle dans la poitrine et dans l'estomac j'ai dit à ces ouvriers. Il a obéi de parler de lui même, promu lieutenant sur le champ de bataille. Ce nous n'avons pas le droit de le cacher, car il y a des gens qui ont le bouche pleine de solidarité à l'Espagne et qui h'ont rien fait pratiquement. Camarades, nous avons quelques exemples. Lafayette était français, qui en 76 sont allés slutter aux USA. Et le premier mot du général américain en débarquant en France fut: Lafayette nous voici. En 1823 le premier bataillon de volontaires en Espagne. Lorsque le gouvernement français a envoyé 5000 hommes en Espagne avec le duc d'Angoulême, le maréchal Molineux aux ordres du gouvernement. Des volontaires français sont partis pour combattre la Sainte alliance, cette Ste Alliance luttait contre le libéralisme, comme aujourd'hui on a alliance des fascismes italien et allemand et japonais. ~~xxxxxxxxxxxxxxxxxxxx~~ luttant contre l'esprit démocratique. La France avait envoyé 100000 hommes avec un maréchal, le ~~xxxxxxxxxxxxxxxxxxxx~~ le peuple français a envoyé du côté des républicains un premier bataillon de volontaires, ~~xxxxxxxxxxxxxxxxxxxx~~ Riego qui a lutté à Cadix ce qui lui a valu sa condamnation. Tout cela a été oublié. Aucun journal bourgeois n'en parle. Et même dans les milieux ouvriers on a oublié ce bataillon.

Garibaldi, l'homme et la liberté italienne dont les mutins prenaient le nom de 14 à 18, l'homme dont le nom a été souillé par le fils Garibaldi à l'époque de Mussolini, le nom qui a été réhabilité dans l'armée glorieuse des volontaires italiens. Dombrowski, le meilleurs des généraux de la Commune. Si on l'avait écouté, Paris ne serait pas tombé. Il est tombé sur les barricades. Il a donné le nom a un bataillon. 13^e Brigade. Les meilleurs de combattants internationaux, des plus énergiques les derniers qui sont partis d'Espagne ce sont les volontaires polonais. Le fils noble et qui malgré cela, quand le peuple Boer a été attaqué par le père de Chamberlain qui a fait massacrer un quart de ce peuple cet officier français noble est parti la bas lutter pour l'indépendance du peuple Boer. Il est mort, tué par les anglais. Enfin l'Espagne 36-38. Et nous n'avons pas peu de dire et ce n'est pas de la gloire que les volontaires ont bien rempli la glorieuse tradition française. Je puis dire qu'aujourd'hui nous avons l'assurance que la majorité des officiers de l'armée française apprécient à leur juste valeur ce qu'ont fait les volontaires internationaux là-bas. Et si nos camarades sont dans les camps de concentration c'est la faute de Mr Daladier et du gouvernement de la république française. Tous les officiers français dans leur immense majorité, comme des hommes qui ont tout sacrifié à la lutte; sont d'accord de dispenser nos camarades de périodes militaires, considérant qu'ils sont plus familiarisés avec le métier militaires qu'e s'ils avaient fait 21 jours de période en épluchant des patattes. et en balayant la cour.

Nous aurons des luttes à mener nous y sommes habitués. Au moment ou ce Congrès si puissant est réuni, au moment ou il va donner un essor nouveau à notre association, nous pouvons dire que les volontaires de la liberté auront le droit d'avoir le front haut. Ils ont le droit de proclamer le succès, tels que ceux de l'an II de la République française, quicomme le disait le poete les pieds sans souliers ils allaient ils chantaient n'est ce pas camarades que vous avez l'ame sans épouvante sans souliers comme les volontaires de l'An II de la révolution française et qui avec le même enthousiasme la même foi sont allés là-bas. Une fois quelqu'un a écrit une petit'e canaillerie dans un journal. ~~xxxxxxxxxxxxxxxxxxxx~~ des français, l'orgueil des italiens, la discipline des allemands. Nous ne répondons pas à ceux qui écrivent de pareilles saletés. Nous disons nous la bonne humeur des français, l'enthousiasme des italiens, la tenacité des allemands. La fermeté des polonais, tout cela c'étaient les qualités de nos B.I. C'est comme cela que nous avons formé notre unité. Parceque je crois que sur le front nous avons toujours été unis, qu'il n'y a jamais eu aucune différence, aucune lutte de partis, di'déologie entre les camarades socialistes, le camarade démocrate, etc. Il faudra continuer de mai comme hier pour défendre nos revendications avec la perspective que tôtou tard on arrivera à obtenir pour les anciens combattants d'Espagne les mêmes avantages et les mêmes droits que pour les anciens combattants de 14-18. Continuons à être unis comme en Espagne, fiers d'avoir été des volontaires de la liberté quoi qu'il arrive nous sommes surs de l'avenir. Le fascisme sera écrasé dans le monde. CHS-ANS-5-10

L'EPOPEE ESPAGNOLE

Disque 4. VII

Voici 17 mois qu'une poignée de factieux déclanchaient la guerre sur l'Espagne !

Cela parce que le suffrage universel avait envoyé en février 1936, à la Chambre des députés une majorité du front populaire.

Cependant grâce à la levée ~~en masse~~ ^{en masse} et du peuple d'Espagne parce que déjà uni, autour du programme du front populaire, presque toutes les grandes villes et villages d'Espagne furent en 8 jours libérées du banditisme fasciste.

Alors, voyant que l'écrasement des factieux était proche, Hitler et Mussolini, avouant ainsi qu'ils avaient préparé le coup de force, multiplièrent les envois de matériel de guerre, puis d'armées entières.

Le peuple espagnol vaincra cependant.

D'abord parce qu'il possède aujourd'hui non plus des bataillons de milices divisés, mais une grande armée populaire qui compte déjà plus de 600.000 hommes, armée commandée par des chefs fidèles, assistés de vigilants Commissaires ~~aux armées~~ qui lui ont insufflé un admirable esprit d'unité antifasciste.

Ensuite parce que l'unité de tout le peuple, l'unité de la classe ouvrière se sont forgées. Cette unité consolidée sans cesse par les Comités d'entente entre Partis socialiste et communiste, par les relations chaque jour plus étroites entre Parti communiste et Confédération Nationale du Travail de tendance anarcho-syndicaliste; par l'Alliance Nationale de la Jeunesse unissant les jeunesses républicaines et les jeunesses anarchistes avec les jeunesses socialistes unifiées qui avaient déjà groupé anciens jeunes communistes et anciens jeunes socialistes.

L'unité syndicale se réalise. Et le front populaire ~~se crée~~ ^{se crée} par la collaboration fraternelle des socialistes, des communistes, des républicains, ~~des~~ catholiques, des Basques, et des républicains catalans.

De cette unité surgit une Espagne nouvelle, toute entière debout pour défendre la République démocratique d'un type nouveau, c'est à-dire dans laquelle les bases économiques du fascisme sont chaque jour plus profondément sapées.

Dans cette lutte gigantesque pour son indépendance, le peuple Espagnol a heureusement reçu l'aide totale de la grande Union Soviétique. Il a reçu du prolétariat français et international l'aide la plus élevée qui se puisse espérer : les Volontaires des Brigades Internationales.

un bloc

*renforce
syndical
1936*

Et le peuple espagnol aurait déjà remporté la victoire si malheureusement la France n'avait pas pris l'initiative d'une politique dite de non-intervention qui s'est révélée après des mois d'expérience comme une intervention en faveur de Franco, contre la République. *Demo.*

Comme vient de le déclarer *le* Ministre de la Défense nationale, le camarade socialiste PRIETO, la non-intervention a livré Irun aux fascistes parce que les wagons de munitions envoyés de Barcelone ont été retenus à la frontière française. Et Irun tombé c'était les Asturies isolées *donc* déjà presque perdues.

Si cette politique continuait, elle retarderait la victoire du peuple espagnol et ferait couler encore des torrents de sang.

le C'est pourquoi il importe de rétablir vite *donc* en faveur du gouvernement légal de la République Espagnole, ~~les~~ droit international, c'est-à-dire *lui* rendre le droit d'acheter à l'étranger tout ce dont il a besoin; cet acte de justice, cet acte de non-intervention véritable, assurera le succès rapide de ~~la~~ République démocratique espagnole sur ses envahisseurs fascistes. *ce* sera mieux garantir la liberté et la paix en France.

Ainsi Pour ~~cela~~ *attachez-vous à* que s'unissent *donc* tous les ouvriers, tous les partisans de la liberté et de la paix. L'histoire reconnaîtra les vrais amis de l'Espagne - où se joue le sort et la vie des peuples de France et d'Europe, non seulement aux paroles, mais surtout aux actes.

~~Les classes~~ *la classe*

~~France~~

30 avril 1939

30-IV-39

A José DIAZ

Secrétaire général du Parti Communiste
d'Espagne.

Un fraternel et enthousiaste salut des communistes étrangers qui sont venus lutter en Espagne !

Nous n'oublierons jamais l'exemple magnifique d'action léniniste donné par le parti/espagnol sous ta direction communiste durant ces 32 mois : il a toujours montré la seule voie qui devait donner la victoire contre le fascisme et la réaction et qui s'est révélée à l'épreuve entièrement juste du début à la fin de la guerre. Nous serons toujours fiers d'avoir appartenu au parti qui en unifiant les forces ouvrières et populaires de l'Espagne, lui a permis de tenir tête pendant 32 mois à la fois à l'invasion des armées de deux grands Etats fascistes et aux trahisons répétées de la réaction française et anglaise.

Nous n'oublierons jamais que tu fus l'exemple de la fermeté et de la confiance dans les heures de défaite et celui de la modestie dans celles des victoires à l'inverse de ceux qui passaient de la présomption la plus stupide au désespoir insensé.

Nous n'oublierons jamais que toi député de Madrid, souffrant cruellement d'une maladie - conséquence de la misère et de la prison et qu'on disait mortelle - tu es toujours resté à ce poste d'honneur dans les moments les plus difficiles alors que d'autres étaient opportunément "fatigués" ou "absents".

Et nous n'oublierons jamais que tes conseils et ta direction calme et ferme ont unifié puissamment et dirigé dans le glorieux parti espagnol les communistes de 53 pays accourus combattre dans les glorieuses armées de la République Espagnole.

Infiniment heureux de te savoir en bonne voie de guérison définitive, hommage à toi l' OUVRIER révolutionnaire espagnol, à tes collaborateurs : PASIONARIA, CHECA, MODESTO, et tout le Comité central, l'assurance dans notre Internationale que nous travaillerons avec acharnement à hâter la revanche du peuple espagnol et du prolétariat du monde entier.

André MARTY

VEBEO



WVBI

En Espagne. Les chauffeurs de taxis dans la bataille!

LES TRANSPORTS DE L'ARMEE DE L'EBRE

Les chauffeurs de taxis sont bien connus à Paris,
Ils sont bien connus pour toute leur activité syndicale
et politique,
Mais, en Espagne, ils le sont bien plus.

Un jour de juillet, les chauffeurs de taxis de Madrid ne se présentèrent pas à leurs stations. L'on n'entendit plus ces longues et variées discussions dans les groupes, ni le quelibet sympathique, à la jeune fille qui longeait la file de voitures :

Les chauffeurs de taxis de Madrid ne plaisaient plus, c'étaient des hommes de coeur, madrilénes, Espagnols et prolétaires. Quelques trahis menaçaient le peuple et la Patrie. Les chauffeurs de taxis s'étaient présentés pour demander des fusils ou des postes au volant, pour la guerre.

Il se présenta aussi beaucoup de conducteurs, seul ou avec leurs casions, leurs camionnettes. La coopérative des Taxis fournit un premier contingent d'autos. Le Syndicat demanda 150 hommes au bataillon "Octobre" et à d'autres avec conducteurs militaires.

Ainsi naquirent "les transports".

Immédiatement furent créées les milices de transports par les syndicats de l'U.O.T. et de la C.N.T. sous la direction de la Fédération Nationale.

Et les jours se succédèrent; la "ronde" des jours, pourrions-nous dire dans ce cas.

Deux années après, une visite dans la grande armée de l'Ebre montre une organisation méticuleuse, rationnelle, vivante de ce Service essentiel de l'armée. Quels sont ses chefs? Tous sortis du peuple, presque tous chauffeurs de taxis.

Ce sont des vieux, ceux du début qui ont vécu tout le cours de la constitution des transports et qui sont arrivés de ce service si complexe et si difficile des transports militaires à une ~~bonne~~ coordination *excellente*.

Le chef de tous les services des transports de l'Armée de l'Ebre, le chef de toutes les roues et de tous les volants, le Commandant MARTINEZ qui a fait la campagne comme tanquiste, était, comme son adjoint le Capitaine SEVERO, conducteur de taxi dans le glorieux Madrid.

Le premier, place Santa Anna "Borras dans l'Espagnol" "bière et coquillage" à la Saison Alvarez. Le second dans la rue "Terrijos".

Martinez occupe maintenant ce poste de directeur des transports de l'Armée de l'Ebre où il fait preuve d'une capacité exceptionnelle.

Il a aussi à côté de lui ce sergent de l'ancienne armée : LOPEZ ORTIZ qui lors du soulèvement fasciste en Catalogne, se dressa face au Commandant de la place de Lerida, se fraya le chemin à coups de feu au milieu des fascistes et contribua d'une manière directe à écraser le "coup de force".

Si l'on veut connaître la vie des transports de l'Armée, il faut aller à une base par exemple, à la compagnie de la Caserne générale, écouter quelques rapports du Capitaine Alonso, également ancien "taxi", de la station de "Marches de Cuba", membre des "Beaux Arts" rédacteur de la rubrique "galère" de "El Heraldico".

Il faut écouter aussi le Commissaire DAICOL, ALONSO qui connaît bien la lutte dans un tank et vient d'être promu il y a quelques jours. DAICOL est un fils du peuple italien. Poursuivi implacablement par les agents de Mussolini il dut abandonner son pays.

A été taxi à New-York. Au moment du déclenchement de la guerre en Espagne il accourut mais il dut pendant onze heures marcher à travers les Pyrénées pour venir s'incorporer à la lutte.

Et voici un des plus vieux, le conducteur Aniceto NAVARRO, qui vient du 78 Régiment et qui est jamais fatigué de rouler - dit-il !! a été partout depuis Navalexal et Peguerinos.

Tels sont quelques-uns des volontaires des transports. Les camarades du régiment spécial de mitrailleuses se rappellent encore le courage de cet "italien-espagnol", DAICOL avec son auto chargée de munitions en pleines lignes ennemies! Il revint avec sa voiture criblée de balles, mais avec la tranquillité et le sang froid ~~que~~ s'il venait de faire une course.

Tout comme ces héroïques conducteurs, Justo GARCIA qui sortit son camion de Gandesa alors que les troupes fascistes italiennes étaient déjà dans la ville! Ou comme le chauffeur Jaime qui, toute une nuit, transporta des blessés sur une route repérée par l'ennemi et criblée de trous d'obus.

Voici déjà deux ans qu'avec un enthousiasme admirable les chauffeurs tout comme les autres prolétaires et enfants du peuple d'Espagne, partirent dans la lutte et jouèrent leur vie sans hésitation. Aujourd'hui, ils sont les hommes de la discipline et de la ténacité; les chauffeurs de taxi dirigent les grands transports de troupes, de ravitaillement, de l'évacuation; ils sont le nerf de l'armée. Le chauffeur qui parcourait les rues avec son groupe de miliciens armés est maintenant le chef et l'organisateur technique des transports sans lequel une armée moderne ne peut rien.

On connaît en France les "Taxis de la Marne" on ne sait pas assez que la grande majorité des officiers supérieurs et des Commissaires des transports sont des chauffeurs de taxis et des chauffeurs de camions. Au ce deuxième anniversaire de la tentative de l'insurrection fasciste, j'ai cru utile de faire connaître ces hommes modestes au peuple français et avant tout à leurs camarades chauffeurs de taxis en France et aux glorieux chauffeurs de taxi de Paris. André MARTY



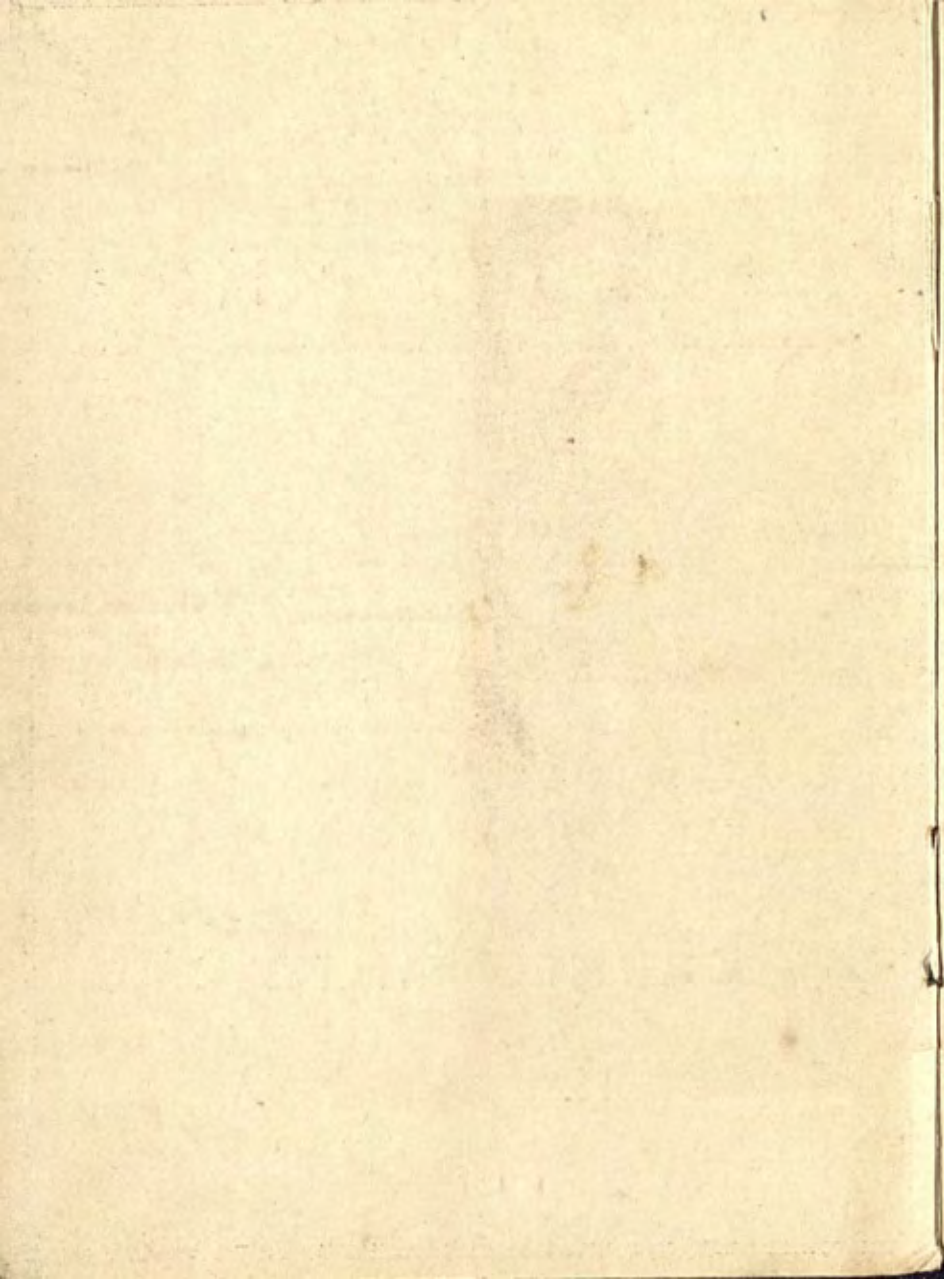
REPÚBLICA ESPAÑOLA

Brigadas
Internacionales

CARNET MILITAR

N.º 91,462

CHS-AM9 - 3-1





República Española

Número de la libreta

91468

Brigadas Internacionales

CARNET MILITAR PARA

Apellidos

MALLEY

Nombre

Georges Enrique

LEER CON ATENCION

- 1) Se ruega a los camaradas que a cada cambio, su Unidad haga la inscripción correspondiente.
- 2) No se extienden duplicados de este Carnet.
- 3) Los portadores del Carnet no tienen derecho a hacer inscripciones.

CHS-AM9



FILIACION

Estatura

Pelo

Ojos

Cara

Barba

Nariz

SEÑAS PARTICULARES

(Firma del interesado)

Fecha de nacimiento 22 - XII - 1898

Lugar de nacimiento París

Nacionalidad Francesa

Profesión C. Librero

Estado civil casado

DOMICILIO: País

Pueblo

Calle núm.

Partido Político antifascista

Fecha de entrada en las B. I. 27 - III - 1938

Fecha de entrega de la libreta 9 - XI - 38

NOMBRAMIENTOS

Grado 12-79

Empleo 12-79

Nombrado día 12-79

visado el 12-79

Comandante _____

Grado _____

Empleo _____

Nombrado día _____

visado el _____

Comandante _____

Grado _____

Empleo _____

Nombrado día _____

Visado el _____

Comandante _____

AFECTACION

día 27-11- 1938

a la XIV Brigada.

Batallón.

Compañía.

al Grupo de Artillería.

Batería.

a la Unidad: 45 División

V.º B.º del Comandante

TRASLADOS

día

de

a

visado el

Comandante

día

de

a

visado el

Comandante

día

de

a

visado el

Comandante

CHS-AM9

TRASLADOS

día _____

de _____

a _____

visado el _____

Comandante _____

día _____

de _____

a _____

visado el _____

Comandante _____

día _____

de _____

a _____

visado el _____

Comandante _____

TRASLADOS

día 14-79

de Comandante

a Comandante

visado el 14-79

Comandante Comandante

día

de

a

visado el

Comandante

día

de

a

visado el

Comandante

CHS-AM9

- 7 - 9 - 7

HERIDO

día 25-VII- 1938

en el combate
de: Campredó

Carácter de la
herida: h.a.p. pié y brazo izdo.

Entrado en el
Hospital, el día: 26-VII-

(Firma del médico)

dado de alta, se marcha a _____

útil para el servicio _____

Permiso _____

(Fecha)

(Firma del médico)

CHS-AM9

- 8 - 9-8

HERIDO

HERIDO

día _____ 193

en el combate
de: _____

Carácter de la
herida: _____

Entrado en el
Hospital, el día: _____

(Firma del médico)

dado de alta, se marcha a _____

útil para el servicio _____

Permiso _____

(Fecha)

(Firma del médico)

CHS-AM9

- 9 - 9-9

HERIDO

día _____ - 193 _____

en el combate
de: _____

Carácter de la
herida: _____

Entrado en el
Hospital, el día: _____

(Firma del médico)

dado de alta, se marcha a _____

útil para el servicio _____

Permiso _____

(Fecha)

(Firma del médico)

CHS - AM9

- 10 -

9-10

ENFERMO

de _____ a _____

carácter de
la enfermedad _____

Hospital _____

(Firma del médico)

de _____ a _____

carácter de
la enfermedad _____

Hospital _____

(Firma del médico)

de _____ a _____

carácter de
a enfermedad _____

Hospital _____

(Firma del médico)

CHS. AM9

PERMISOS

de _____ a _____

para _____

Fecha

Firma del Comandante

de _____ a _____

para _____

Fecha

Firma del Comandante

de _____ a _____

para _____

Fecha

Firma del Comandante

CHS. AM9

- 12 -

9-12

SERVICIO EN EL FRENTE

de 4 - IV - 38 a 25 - VII - 38

Frente: Bernifallet, Cardo, Tortosa, Amposta (Lampedusa).

Firma del Comandante

de a

Frente:

Firma del Comandante

de a

Frente:

Firma del Comandante

CHS - AM9

SERVICIO EN EL FRENTE

de 28-IV-29 a 1-VI-29

Frente: Reserva de Combate, Tercera División de Infantería

Firma del Comandante

de _____ a _____

Frente: _____

Firma del Comandante

de _____ a _____

Frente: _____

Firma del Comandante

Inventario del Equipo Completo

Fusil _____ marca _____ núm. _____

Revólver _____ marca _____ núm. _____

Careta _____ Casco _____

Capote _____

Chaqueta _____

Pantalones _____

Calzado _____

Boina _____

Camisas _____

Calcetines _____

Camisetas _____

Cintura _____

Cinturón _____

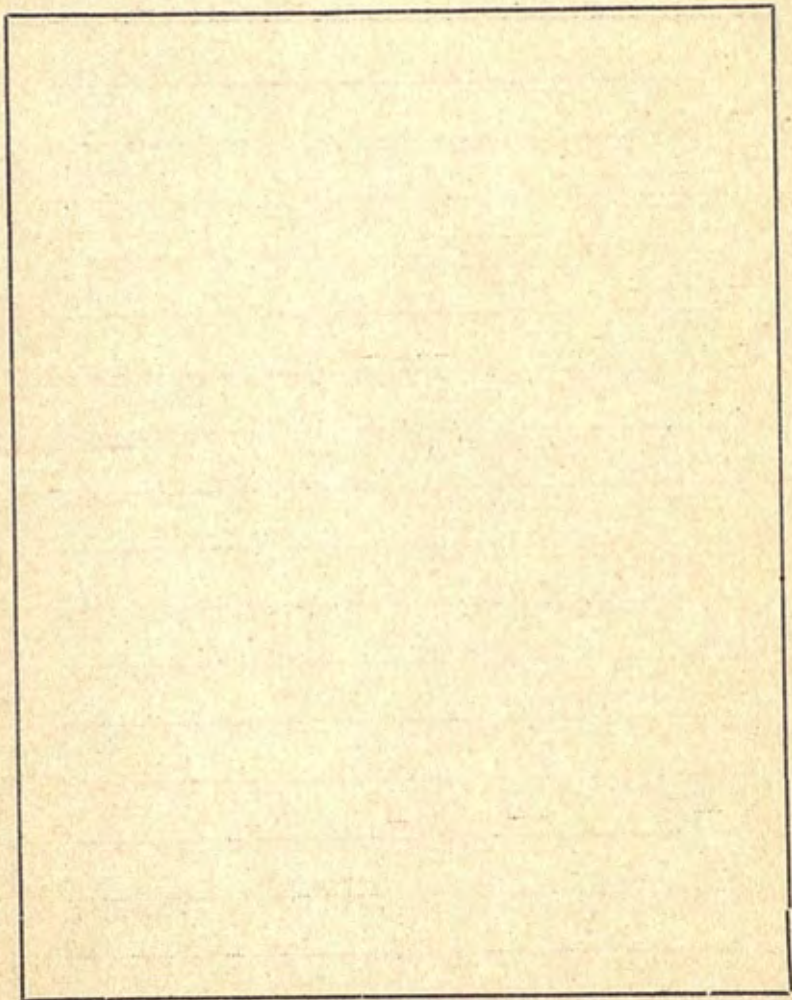
Morrales _____

Mochillas _____

Cartucheras _____

BOTIQUÍN

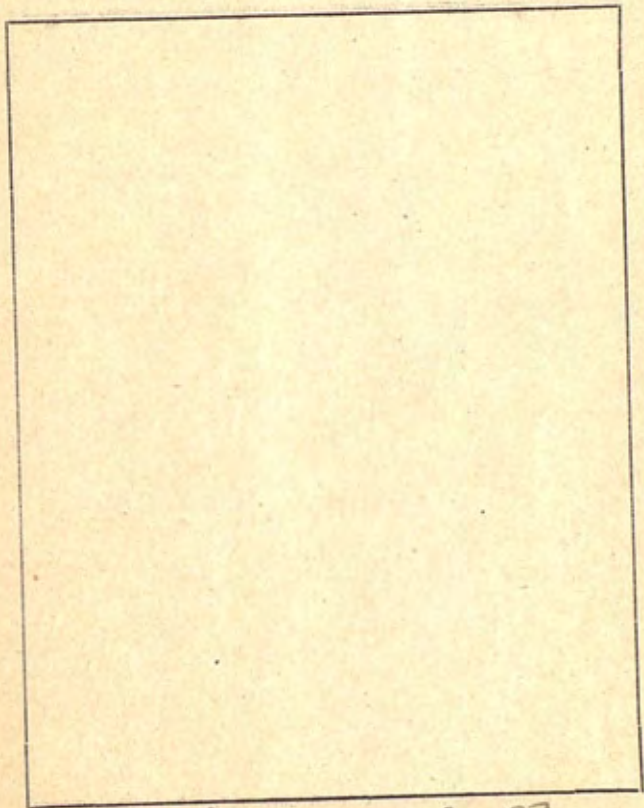
OBSERVACIONES



CMS - AM9

9-26

OBSERVACIONES

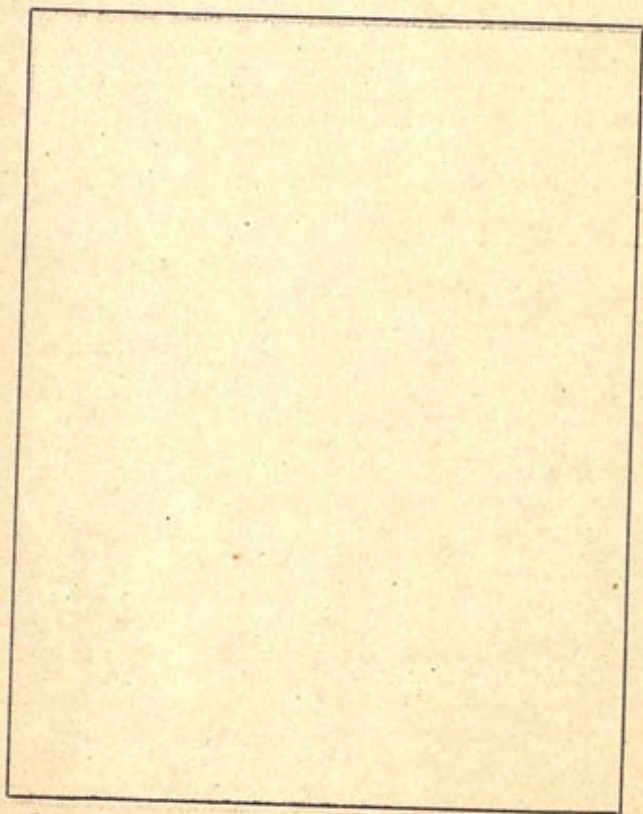


CHS-AM9

- 27 -

9-27

OBSERVACIONES

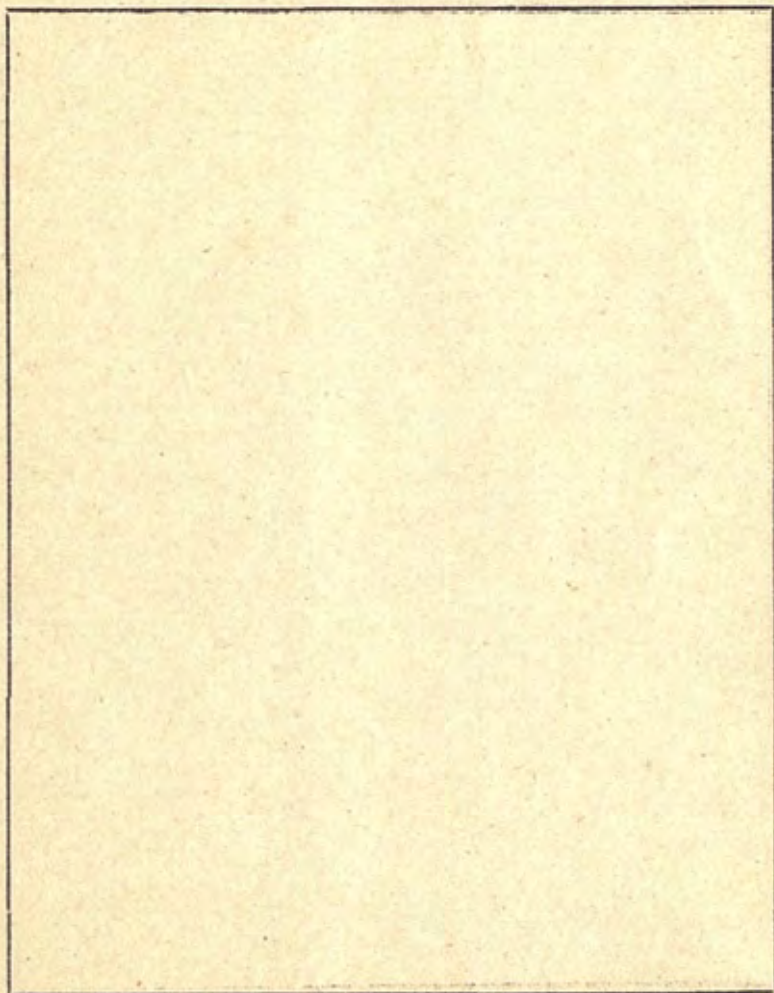


CHS-AM9

- 28 -

9-28

OBSERVACIONES

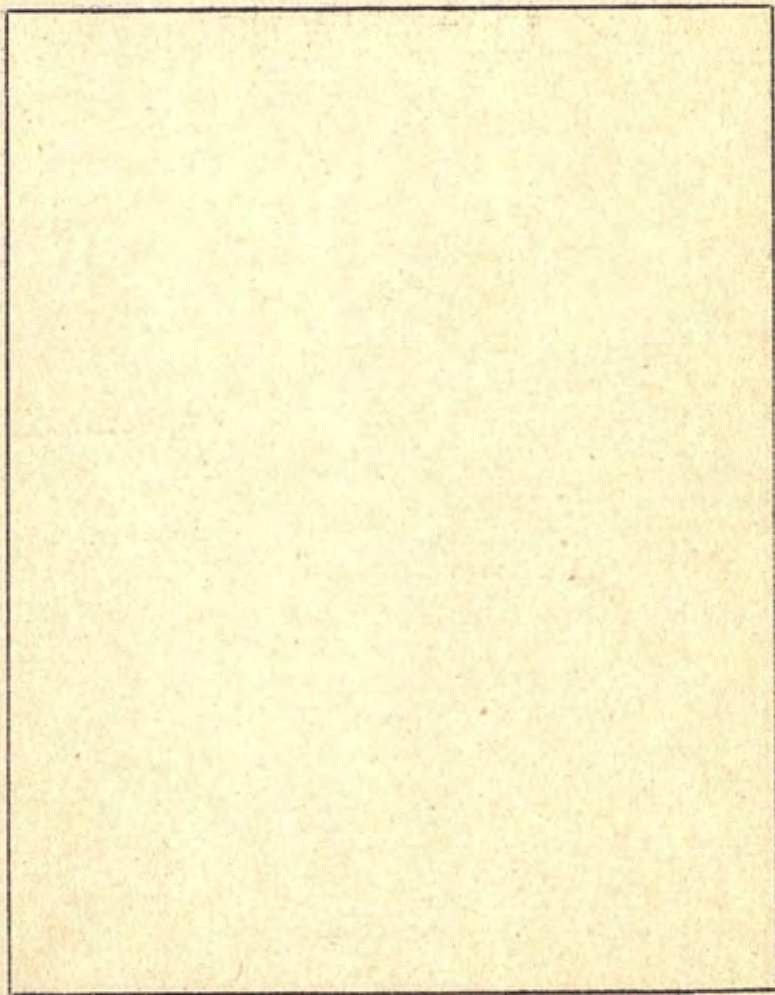


CH.S. AMG

- 29 -

9. 29

OBSERVACIONES

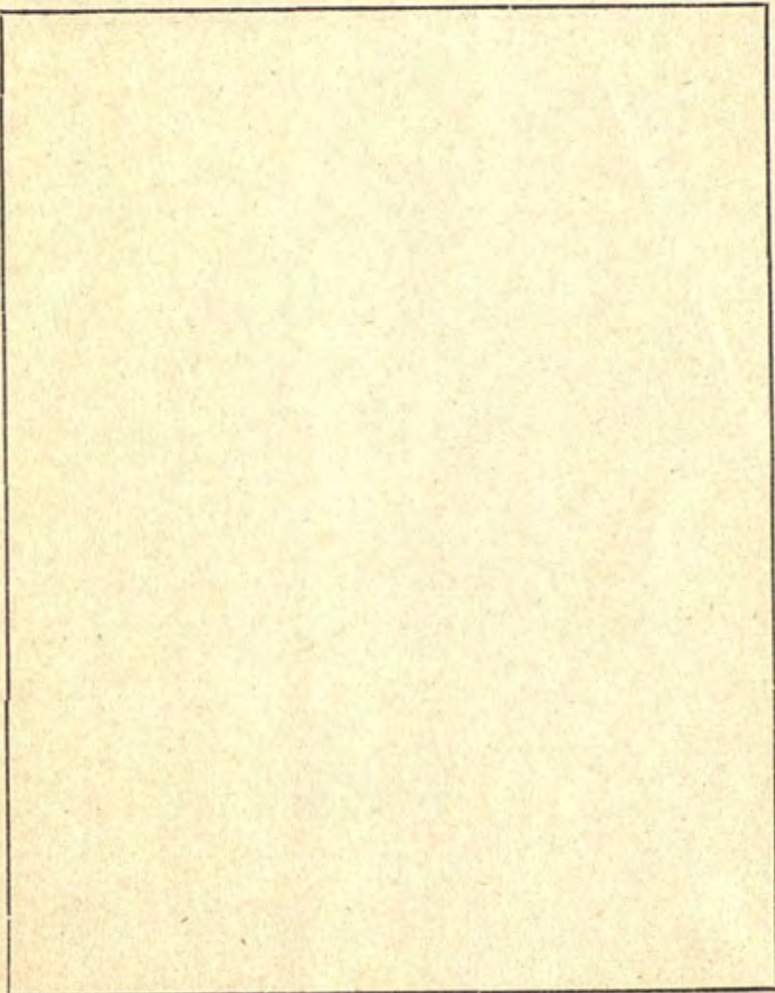


CHS - AM9

- 30 -

9-30

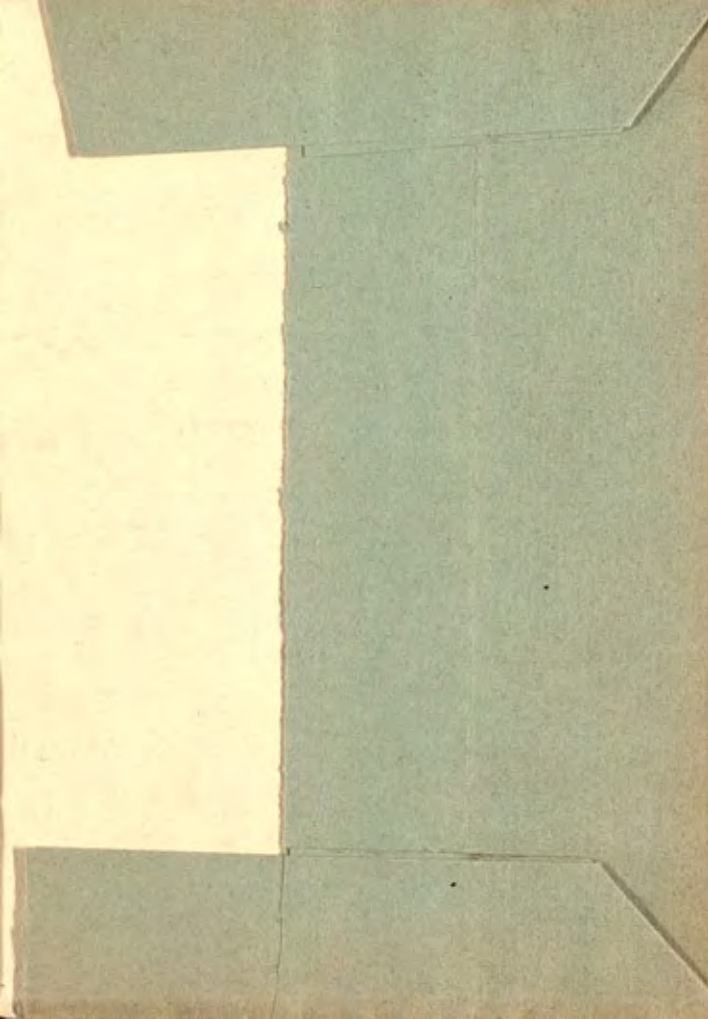
OBSERVACIONES



CHS-479

- 31 -

9-31







REPÚBLICA ESPAÑOLA

14.ª BRIGADA MÓVIL
BRIGADA INTERNACIONAL

COMISARIO POLITICO

27 de Junio de 1938

SALVOCONDUCTO

Permitase el pase por el Sector correspondiente, hasta su
Unidad (I ER. BATALLON, - 3ª COMPAÑIA), al camarada HALLEY GEORGES,
que ha sido llamado hoy a este Comisariado de Guerra paraasunto de
servicio, y debe regresar a su unidad.-

EL COMISARIO DELEGADO
DE GUERRA - Acc.

P.o.

El.



EL JEFE DE LA BRIGADA,

P. A. de



CHS - AHS. - 9.32